



far° festival des arts vivants Nyon 10-20 août 2016 festival-far.ch



ailleurs

far°
festival des arts
vivants Nyon
10-20 août 2016
festival-far.ch

	mer 10	jeu 11	ven 12	sam 13	dim 14	lun 15	mar 16	mer 17	jeu 18	ven 19	sam 20
Mickaël Phelippeau (fr) <i>Jutyar</i> p. 28	mer 21:00	jeu 21:00									
Audrey Cavellus (ch) <i>Variations – Opus 1</i> p. 30	mer 21:00	jeu 19:00	ven 19:00	sam 19:00							
Unknown Spaces (de) <i>Espace (UN)connu</i> p. 42		jeu 17:00	ven 17:00								
Unknown Spaces (de) <i>Quartier général Nyon</i> p. 43		15:00 à jeu 17:00	15:00 à ven 17:00	15:00 à sam 19:00		14:00 à lun 18:00	15:00 à mar 19:00	15:00 à mer 19:00			
Adina Secretan (ch) <i>Black Buvette</i> p. 46		jeu 18:00	ven 18:00	sam 18:00			mar 18:00	mer 18:00	jeu 18:00	ven 18:00	sam 18:00
Invernomuto (it) <i>Negus – Celebration</i> p. 48		jeu 19:00	ven 19:00	sam 19:00							
Rimini Protokoll (de/ch) <i>Europe: visite à domicile</i> p. 50		jeu 19:30	ven 19:30	15:30 sam 19:30	15:30 dim 19:30	lun 19:30	mar 19:30	mer 19:30	jeu 19:30	ven 19:30	15:30 sam 19:30
Caned Icodà (it) <i>Adagio con buccia III</i> p. 52	5 rdv individuels par jour 11:00, 13:00, 17:00, 19:00 et 21:00		ven	sam	dim		mar	mer	jeu		
Darren Roshier (ch) <i>Sollicitation à la rassemblée inhabituelle</i> p. 54			ven 21:00	sam 21:00							
Extra Time: Rébecca Balestra (ch) <i>Show Set</i> p. 58						programme 1 lun 19:00 programme 2 lun 20:00	programme 1 mar 19:00 programme 2 mar 20:00				
Extra Time: Oliver Roth (ch) <i>While You Were Dead – A Social Convention</i> p. 60											
Extra Time: Stéphanie Rosianu (ch) <i>Chez Lara</i> p. 61							mar 19:00	mer 19:00			
Perrine Valli (ch/fr) <i>La Danse du Tutuguri</i> p. 62											
Loan Nguyen (ch) <i>Nguyen (est un nom très commun)</i> p. 64								mer 21:00	jeu 21:00		
Coupedesac (ch) p. 66									18:00 à jeu 21:00	18:00 à ven 21:00	18:00 à sam 21:00
Laurent Pichaud (fr) <i>De terrain</i> p. 68									jeu 19:00	ven 19:00	sam 19:00
Laurent Pichaud (fr) <i>L'Usage du monde – le dehors</i> p. 69									jeu 21:00	ven 21:00	sam 21:00
Mammalian Diving Reflex (ca) <i>Nightwalks with Teenagers</i> p. 74									jeu 21:00	ven 21:00	sam 21:00
Cilins, Duyvendak, Sugnaux (ch) <i>Actions</i> p. 76										ven 19:00	
Marjolijn Van Heemstra (nl) <i>Garry Davis</i> p. 78										ven 21:00	sam 21:00
Meriç Algün Ringborg (tr/se) <i>Billboards</i> p. 32	en continu										

CultuRadio p. 80 du mer 17 au sam 20 18:00-21:00

Balises p. 84 balise 01 : jeu 11 20:30 — balise 02 : mar 16 18:30 — balise 03 : mer 17 19:00 — balise 04 : jeu 18 20:30

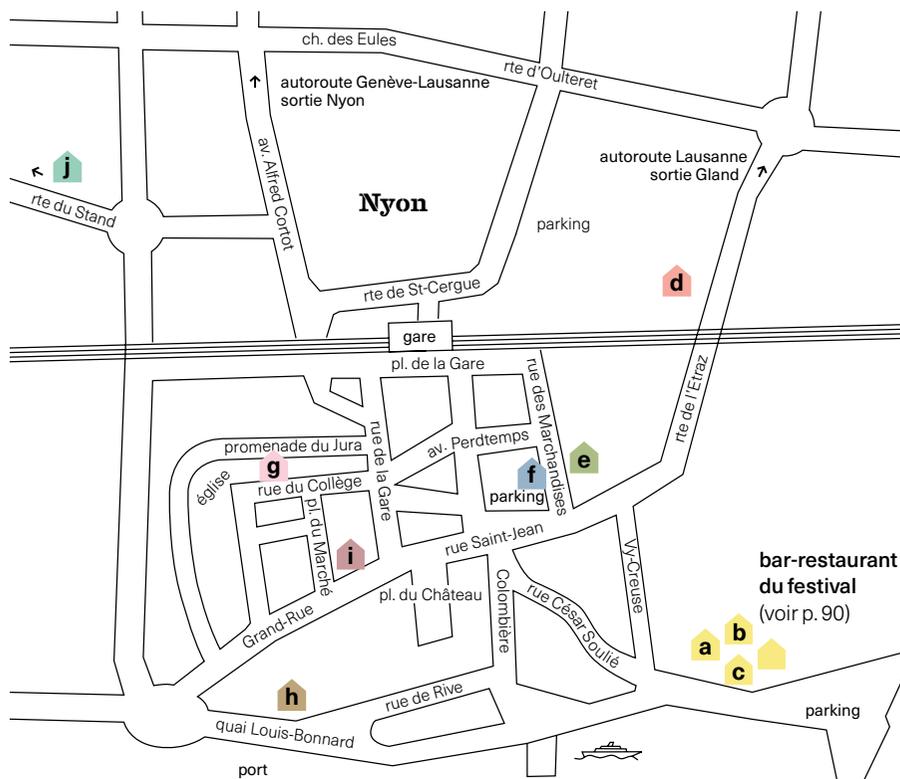
Atelier d'écriture p. 85 du jeu 11 au sam 20, ouvert à tous le week-end du 13 et 14

Participez! Atelier de médiation culturelle p. 86 sam 20 14:00-17:00

Usine à gaz Petite Usine cour de l'Usine Esp'asse Léproserie Salle des expositions

Salle de gym de l'ancien collège collège de Nyon-Marens Salle communale autres lieux

Infos pratiques / Practical Information



- a** Usine à gaz **b** Petite Usine **c** cour de l'Usine 1 rue César Soulié
- d** Espace 20 route de l'Etraz
- e** Salle des expositions 5 rue des Marchandises
- f** Salle communale 4 rue des Marchandises
- g** Salle de gym de l'ancien collège promenade du Jura
- h** Léproserie, annexe du musée du Léman 8 quai Louis-Bonnard
- i** Grenette 2 place du Marché **j** collège de Nyon-Marens 5 route du Stand

Contact: far° festival des arts vivants Nyon, 21 Vy-Creuse, CH – 1260 Nyon
+41 (0)22 365 15 50, info@festival-far.ch, festival-far.ch

Billetterie

Dès le 22 juillet, vous pouvez acheter vos billets et vos pass sur notre site festival-far.ch. La billetterie centrale du festival, située devant la cour de l'Usine à gaz, est ouverte tous les jours du 10 au 20 août, dès 14 h.

Autres points de vente aux billetteries du Service culturel Migros:

- Migros Nyon-La Combe,
6 rue de la Morâche, 1260 Nyon,
+41 (0)58 573 44 60
- Service culturel Migros Genève,
7 rue du Prince, 1207 Genève,
+41 (0) 58 568 29 00
- Stand Info Balexert,
27 avenue Louis Casai, 1211 Genève 28,
+41 (0) 58 573 36 60

Prix des places à choix

Dès cette année, nous instaurons une nouvelle politique tarifaire. Vous pouvez dorénavant soutenir le far° en choisissant le prix d'entrée des spectacles selon les formules suivantes:

- Sympa:** chf 15.–
- Super:** chf 20.–
- Sensass:** chf 30.–

N.B.: les soirées Extra Time des 15 et 16 août sont proposées au tarif unique de chf 25.– donnant accès à 3 spectacles.

Passfar°

- Sympa:** chf 120.–
- Super:** chf 150.–
- Sensass:** chf 200.–

L'achat d'un passfar° donne accès à tous les spectacles dans la limite des places disponibles. Au moment de l'achat de votre passfar° (sur festival-far.ch ou à la billetterie) vous pouvez directement réserver vos places. Le passfar° est indispensable pour accéder aux spectacles. Il est personnel et intransmissible.

Conditions générales

Les billets perdus ou volés ne sont pas remplacés par l'organisateur.

Ticket Office

Tickets and passes are available for purchase online at festival-far.ch as from 22 July 2016. The festival's ticket office, located in the front yard of the Usine à gaz, opens at 2:00 p.m. everyday, from 10 until 20 August.

Points of sale at the Migros ticket offices:

- Migros Nyon-La Combe,
6 rue de la Morâche, 1260 Nyon,
+41 (0)58 573 44 60
- Service culturel Migros Genève,
7 rue du Prince, 1207 Genève,
+41 (0) 58 568 29 00
- Stand Info Balexert,
27 avenue Louis Casai, 1211 Genève 28,
+41 (0) 58 573 36 60

Ticket prices up to you

We have decided to introduce a new policy this year. From now on, you can support far° festival by choosing among the three following price options:

- Sympa:** chf 15.–
- Super:** chf 20.–
- Sensass:** chf 30.–

Please note: The Extra Time nights on 15 and 16 August cost a flat chf 25.– for all three shows.

Passfar°

- Sympa:** chf 120.–
- Super:** chf 150.–
- Sensass:** chf 200.–

Purchasing a passfar° will grant you access to all shows, subject to the number of places available. Once you've purchased your passfar° (online at festival-far.ch or at the festival's ticket office) you can order and book your tickets directly. The passfar° will have to be presented at the venue on the day of the show. The passfar° is personal and non-transferable.

Terms and conditions

The organisers will not replace any lost or stolen tickets.

Avant-propos

Avec pour titre *Ailleurs*, la 32^e édition du festival far° a trouvé son origine autour du sujet de la migration. Si aujourd'hui celle-ci est prédominante dans l'actualité, les récits offerts par les médias se révèlent trop souvent à sens unique. Envisager cette problématique par le prisme des arts vivants permet, en revanche, d'adopter de multiples regards. C'est le pari lancé pour ces onze jours de festival. Sans prétendre avoir de solutions toutes faites, il s'agit d'abord de proposer des approches sensibles à même d'élargir la compréhension d'une situation complexe. Et n'est-ce pas la chance de l'art que d'avoir la liberté d'imaginer ses propres outils pour percevoir ce que l'on vit ? Aborder la problématique migratoire, c'est d'abord s'intéresser à des vies sans attaches, en attente, rendues invisibles car reléguées à la marge. Mais ne serait-ce pas aussi l'opportunité de renverser la tendance en créant des ouvertures à l'autre, de trouver là une puissance propice à enrichir la vie d'une société ? Peut-être faut-il se plonger dans l'histoire, se souvenir de tous les mouvements de peuples recensés dans le passé, même si les contextes ayant provoqué ces déplacements sont très différents. Se souvenir aussi que la Suisse a connu elle-même des vagues d'émigration, que son tissu social actuel se fonde justement sur une grande mixité des origines. Peut-être faut-il répondre à la crainte de l'autre par un engagement dans la vie en commun, dans une société de diversité, de mouvement et d'accueil, et surtout garder à l'esprit les mots de l'écrivain et essayiste Olivier Mongin : « *Les migrants sont une invitation à regarder ce monde autrement...* »

Véronique Ferrero Delacoste et l'équipe du far°

nouveau !

Toujours attentif à la réception des œuvres et à ce qu'elles peuvent provoquer chez les spectateurs, le far° annonce quelques nouveautés. En prise directe avec la programmation de cette édition et afin de mettre en jeu les propositions artistiques entre elles, différents parcours thématiques sont suggérés (p. 12). Les Balises (p. 84), quant à elles, ont pour ambition d'ouvrir des espaces de discussion autour de quatre spectacles. Parce que chaque expérience d'une œuvre offre une pluralité de points de vue, ces temps de rencontre s'adressent à tous et entendent mettre en partage la parole de chacun.

parcours

balises

Foreword

Titled *Ailleurs* (Elsewhere), the 32nd far° festival focuses on the issue of migration – a predominant topic in the news but one which the media tends to offer a rather unilateral account of. In contrast, tackling this issue through the lens of performing arts allows for a variety of viewpoints and this is precisely what the festival will seek to achieve over 11 days. Without claiming to have ready-made solutions, our aim is to propose sensitive approaches that are likely to broaden our understanding of a complex situation. Indeed, doesn't art provide us with the rare opportunity and freedom to design our own tools in order to understand what we are experiencing? Addressing the migration issue means focusing on people with no ties, invisible to society, their lives on hold as they are relegated to the margins of society. Yet doesn't it also provide an opportunity to reverse the trend by opening up to others, thereby finding the strength required to enrich our social life? We might immerse ourselves in history and remember peoples' displacements from the past, even if the conditions that triggered these movements were very different. We might remember also that Switzerland has known several waves of immigration and that its current social fabric depends on ethnic diversity. We might address the fear of others by committing further to communal life and to a diverse, mobile and welcoming society, and by keeping in mind the words of writer and essayist Olivier Mongin, '*migrants are an invitation to see the world differently...*'

Véronique Ferrero Delacoste and the far° team

new!

Always attentive to the way its shows are received and affect audiences, far° has come up with a few novelties. In tune with this year's programme and in order to highlight possible connections between artistic projects, several thematic routes are offered (p. 12), while *Les Balises* (p. 84) aims to foster discussions centred around four specific shows. Since experiencing an artwork always offers a variety of viewpoints, these discussions are meant for everyone and aim to let everyone share their thoughts and opinions.

balises

routes

Les Rendez-vous du jeudi

Dans le voisinage de nos bureaux une structure de jour de l'EVAM (Établissement vaudois d'accueil des migrants) a été ouverte l'automne dernier suite à l'arrivée de nombreux requérants d'asile dans la région. Au vu du travail que nous développons avec les habitants de Nyon et de ce que nous voulions entreprendre cette année, il nous a semblé essentiel d'aller à la rencontre de nos nouveaux voisins. Nous souhaitions leur faire connaître le far° et leur présenter les arts vivants en cherchant des moyens de communiquer par-delà la barrière des langues. Nous avons donc lancé un appel à des artistes de Suisse romande pour les inviter à mener des ateliers. De nombreuses réponses enthousiastes nous sont parvenues, à tel point que nous avons pu organiser des rendez-vous hebdomadaires dès le mois de février. Ainsi, chaque jeudi matin, des artistes issus des arts vivants se sont relayés pour partager leur pratique, aussi bien avec ces personnes que des habitants de la région et l'équipe du far°. Ces rendez-vous se sont révélés d'une richesse exceptionnelle, ils ont tous été des moments forts. Nous avons beaucoup dansé, sué, ri, interprété, dessiné, imaginé et usé de toutes sortes de stratégies pour échanger. Nous avons été très touchés par l'accueil témoigné à cette initiative ; c'est un peu comme si la définition du mot rencontre avait pris de l'ampleur.

merci!

L'équipe du far° remercie chaleureusement ici tous les participants à ces ateliers, les collaborateurs de la structure de jour de l'EVAM à Nyon, M. Luca Zoppi pour la mise à disposition de son espace, ainsi que les artistes qui ont généreusement donné de leur temps et partagé leur pratique des arts vivants : Guillaume Béguin, Marco Berrettini, YoungSoon Cho Jaquet, Delgado Fuchs, Chloé Démétriades, La Ribot, Les Fondateurs, Foofwa d'Imobilité, Christophe Jaquet, Andrea Marioni, Yann Marussich, Loan Nguyen, Aurélien Patouillard, Mickaël Phelippeau, Laurent Pichaud, Stéphanie Rosianu, Lucie Schaeren, Barbara Schlittler, Pierre Schwerzmann, Adina Secretan, Nicole Seiler, Perrine Valli, Gilles Viandier et Cindy Van Acker.

Thursday meetings

Last autumn following the arrival of many asylum seekers in the region, the EVAM day centre (Vaud Reception Centre for Migrants) opened in the vicinity of our offices. In light of the work we have been doing with Nyon inhabitants and of what we are hoping to achieve this year, we felt it essential that we go and meet our new neighbours. We hoped to introduce them to the far° and to performing arts by seeking ways to communicate beyond the language barrier. We therefore called on artists from French-speaking Switzerland and invited them to conduct workshops. We received so many enthusiastic responses that we were able to organise weekly meetings as early as February. Hence, every Thursday morning, artists from the performing arts scene took turns to share their artistic practice with migrants as well as local inhabitants and the far° team. These meetings turned out to be exceptionally rich and powerful moments: we danced and sweated in abundance, laughed, interpreted, drew, dreamt and thought up lots of ways to communicate. We were deeply touched by the way our initiative was welcomed: it is almost as if the definition of the word 'meeting' had reached its full meaning.

thank you!

The far° team would like to warmly thank all participants to the workshops, co-workers at the EVAM day centre in Nyon, Mr Luca Zoppi for providing the venue, as well as the artists who generously gave their time and shared their artistic practice: Guillaume Béguin, Marco Berrettini, YoungSoon Cho Jaquet, Delgado Fuchs, Chloé Démétriades, La Ribot, Les Fondateurs, Foofwa d'Imobilité, Christophe Jaquet, Andrea Marioni, Yann Marussich, Loan Nguyen, Aurélien Patouillard, Mickaël Phelippeau, Laurent Pichaud, Stéphanie Rosianu, Lucie Schaeren, Barbara Schlittler, Pierre Schwerzmann, Adina Secretan, Nicole Seiler, Perrine Valli, Gilles Viandier and Cindy Van Acker.

02	Calendrier
04	Infos pratiques, plan
05	Billetterie
06	Avant-propos
08	Les Rendez-vous du jeudi
12	Parcours
28	Mickaël Phelippeau (fr) <i>Jutyar</i>
30	Audrey Cavelius (ch) <i>Variations – Opus 1</i>
32	Meriç Algün Ringborg (tr/se) <i>Billboards</i>
42	Unknown Spaces (de) <i>Espace (UN)connu</i>
43	Unknown Spaces (de) <i>Quartier général Nyon</i>
46	Adina Secretan (ch) <i>Black Buvette</i>
48	Invernomuto (it) <i>Negus – Celebration</i>
50	Rimini Protokoll (de/ch) <i>Europe : visite à domicile</i>
52	Caned Icada (it) <i>Adagio con buccia III</i>
54	Darren Roshier (ch) <i>Sollicitation à la rassemblée inhabituelle</i>
56	Extra Time
58	Rébecca Balestra (ch) <i>Show Set</i>
60	Oliver Roth (ch) <i>While You Were Dead – A Social Convention</i>
61	Stéphanie Rosianu (ch) <i>Chez Lara</i>
62	Perrine Valli (ch/fr) <i>La Danse du Tutuguri</i>
64	Loan Nguyen (ch) <i>Nguyen (est un nom très commun)</i>
66	Coupdesac (ch)
68	Laurent Pichaud (fr) <i>De terrain</i>
69	Laurent Pichaud (fr) <i>L'Usage du monde – le dehors</i>
74	Mammalian Diving Reflex (ca) <i>Nightwalks with Teenagers</i>
76	Cilins, Duyvendak, Sugnaux (ch) <i>Actions</i>
78	Marjolijn Van Heemstra (nl) <i>Garry Davis</i>
80	CultuRadio
82	Laboratoire de la pensée
83	L'invitée : Sandra Noeth
84	Balises
85	Atelier d'écriture
86	Participez! Atelier de médiation culturelle autour de projets participatifs
88	Watch & Talk
90	La cour de l'Usine, Mu-Food bar-restaurant du festival
92	Distributions et crédits
94	Partenaires, remerciements
95	Amis du far°

Parcours / Routes

Afin de mettre en évidence des pistes de lectures possibles, nous avons tracé des parcours permettant de mieux cerner les enjeux de cette édition. Ces quatre propositions et leurs intitulés, tout en restant des suggestions, entendent agir comme des boussoles pour parcourir la programmation.

In order to offer possible avenues of interpretation, we have defined four routes to better identify the challenges of this year's festival. These, and their heading – which remain mere suggestions – are meant to act as guides through the programme.

>>> Récits personnels, identité, migration

Personal accounts, identity, migration

Mickaël Phelipeau *Jutyar* (p. 28)

Audrey Cavalius *Variations – Opus 1* (p. 30)

Laurent Pichaud *L'Usage du monde – le dehors* (p. 69)

Marjolijn Van Heemstra *Garry Davis* (p. 78)

>>> Héritage, migration, mouvement

Heritage, migration, movement

Invernomuto *Negus – Celebration* (p. 48)

Stéphanie Rosianu *Chez Lara* (p. 61)

Perrine Valli *La Danse du Tutuguri* (p. 62)

Loan Nguyen *Nguyen (est un nom très commun)* (p. 64)

>>> Vivre ensemble, rencontre, participation

Living together, encounters, participation

Rimini Protokoll *Europe: visite à domicile* (p. 50)

Caned Icodá *Adagio con buccia III* (p. 52)

Laurent Pichaud *De terrain* (p. 68)

Mammalian Diving Reflex *Nightwalks with Teenagers* (p. 74)

>>> Politique, institutions, bureaucratie

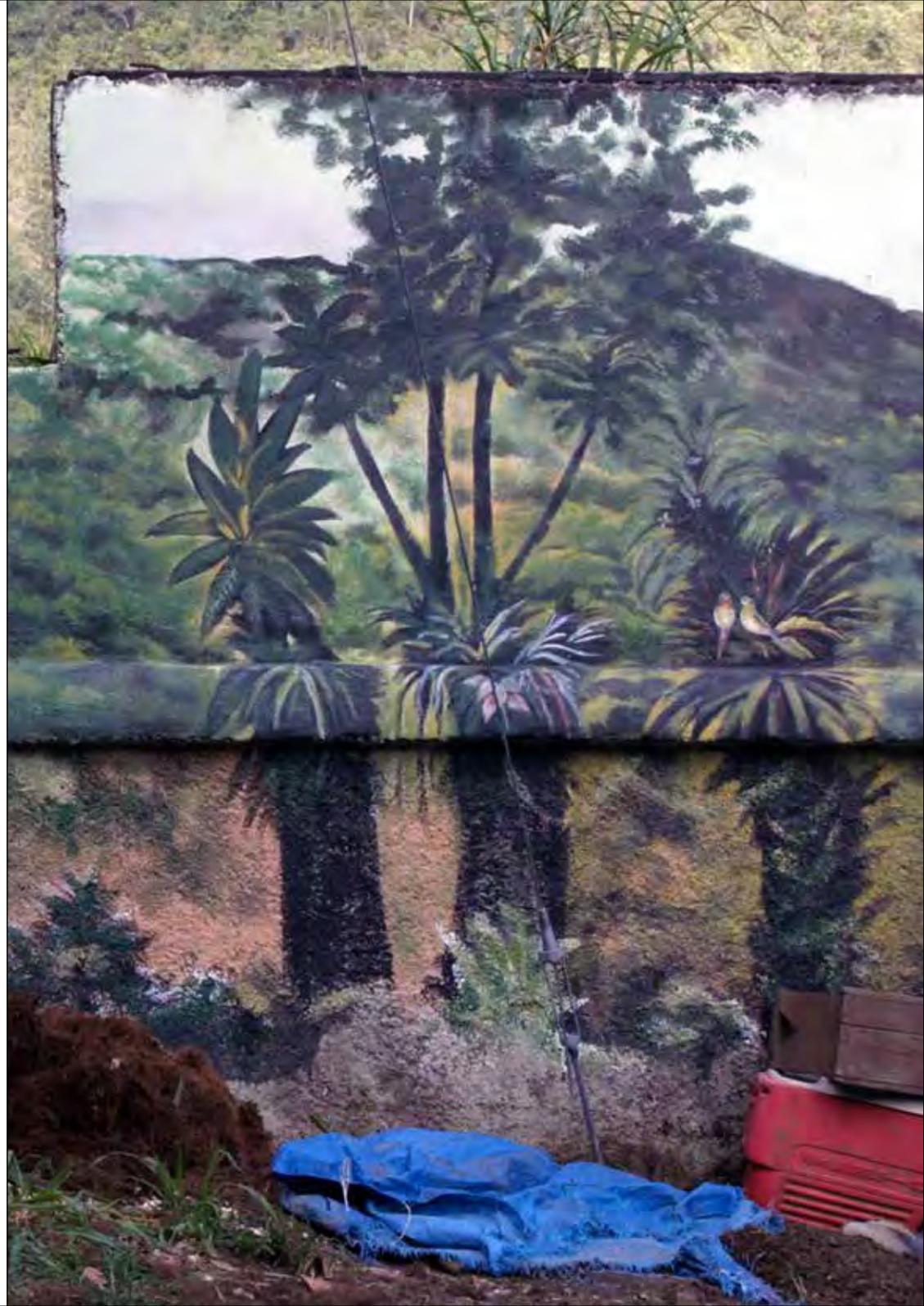
Politics, institutions, bureaucracy

Meriç Algün Ringborg *Billboards* (p. 32)

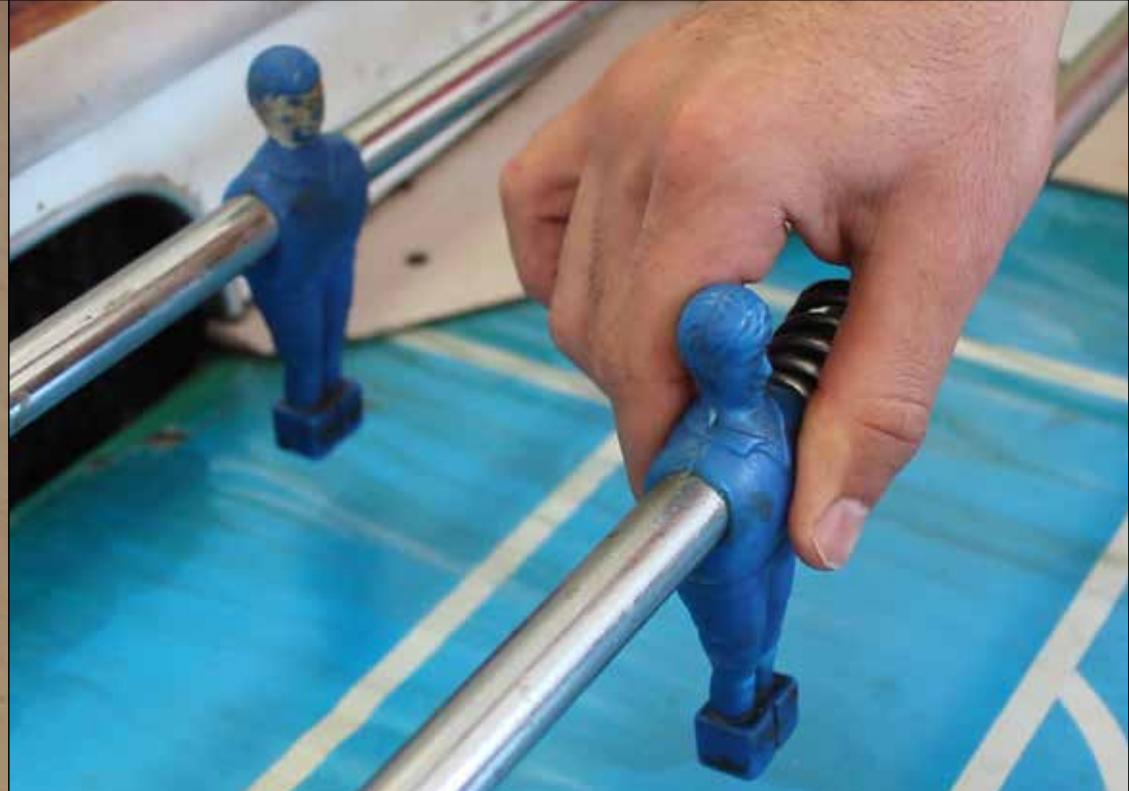
Adina Secretan *Black Buvette* (p. 46)

Unknown Spaces *Espace (UN)connu* (p. 42)

Darren Roshier *Sollicitation à la rassemblée inhabituelle* (p. 54)







If you reside in a country
other than your country
of origin, have you
permission to return to
that country?











Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

mer 10 jeu 11
21:00 21:00

Mickaël Phelippeau (fr)

création

Jutyar

À la croisée des arts plastiques et de la chorégraphie, Mickaël Phelippeau axe sa démarche sur la rencontre avec des personnes provenant d'horizons divers, créant ainsi l'occasion de réaliser des portraits croisés. Au mois de février dernier, il a été invité par le far° pour donner un atelier à des migrants récemment arrivés à Nyon. « *Face à des personnes qui sont dans l'incertitude de tous les instants, que peut la danse ? s'interroge-t-il. Afin de nous présenter, je leur propose que nous nous transmettions des danses. Alors que j'appréhendais leur réaction, c'est un feu d'artifice de chants, d'empoignements, de rires, de fiertés et de corps à corps. Parmi ces hommes, Jutyar Ali m'impressionne par sa joie de vivre, par son énergie et par sa manière d'inviter les autres participants dans la danse en les prenant par les épaules. Un projet naît ce jour-là.* »

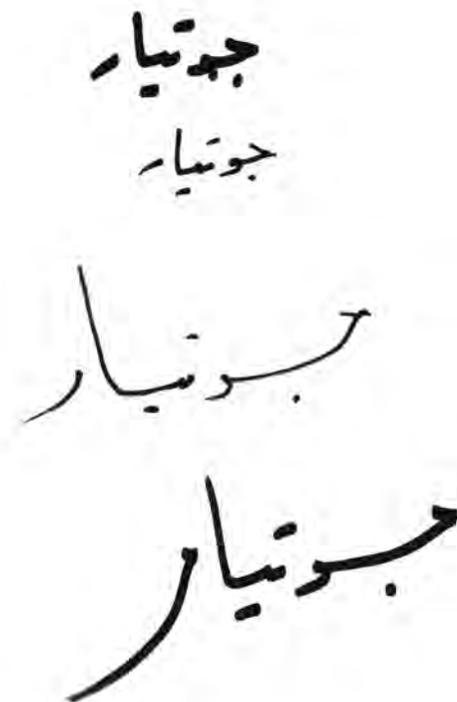
À l'image de la complexité d'un parcours reliant le Kurdistan irakien à la Suisse, Mickaël Phelippeau a souhaité construire avec le jeune homme un portrait chorégraphique.

At the crossroads of visual arts and choreography, Mickaël Phelippeau focuses his approach on meeting people with different backgrounds, thereby creating an opportunity to produce interwoven portraits. Last February, far° invited the artist to lead a workshop for migrants who had recently arrived in Nyon. 'What can dance do for people who live in a state of constant uncertainty?' He asked. I suggested we share dance styles in order to introduce ourselves. I sort of dreaded their reaction, but it all ended in a firework display of proud singing, grabbing, laughing and one-to-one dancing. Amidst these men, Jutyar Ali impressed me with his joie de vivre, his energy and his way of inviting other participants to dance by taking them by the shoulder. A project was born that very day.' As a reflection of the young man's complicated journey from Iraqi Kurdistan to Switzerland, Mickaël Phelippeau decided to create a dance portrait with him.

balise 01

jeu 11
20:30

voir p. 84



Petite Usine 1 rue César Soulié, Nyon

mer 10 jeu 11
21:00 19:00

ven 12 sam 13
19:00 19:00

durée 45' env.

Audrey Cavelius^(ch)

création

Variations

– *Opus 1* Avec *Variations – Opus 1*, Audrey Cavelius réalise un périple mental à travers des contrées réelles, fictives et fantasmagoriques, aussi personnelles qu'universelles.

Comment repenser la notion de territoire et de vivre ensemble quand l'identité se fragmente, quand la personne devient personnage d'une histoire qui est la sienne et qui pourtant la dépasse ? À force de jouer le rôle que nous connaissons le mieux, celui de notre caractère, nous nous cantonnons à n'être que d'une manière, à ne porter qu'un habit, laissant tomber toute une multitude de possibles avec lesquels nous préférons ne pas dialoguer. Il nous faut exciter ces zones sombres. Une personne n'est pas une personne, c'est une foule de personnages qui se battent pour s'exprimer. La parole et le discours sont en crise, c'est la guerre, et la politique intérieure de sécurité ferme ses frontières. Comment habiter ces zones sombres que nous avons délaissées ?

With *Variations – Opus 1*, Audrey Cavelius has created a mental journey that goes through real, fictitious and fantastical landscapes, as well as personal and universal ones.

How do we redefine notions of territory and living together when identities are becoming fragmented, when people become characters in their own life, which actually transcends them? The more we play the role we know best (that of our own character), the more we restrict ourselves to one style of living, one single suit, leaving aside a multitude of possibilities, which we would rather forget about. We must stimulate these dark areas. People are not a single person: they are a host of characters struggling to express themselves. Words and speeches are in crisis. It is war and national security politics mean our borders are closing. How do we inhabit these dark areas we have neglected?



© Audrey Cavelius

cour de l'Usine 1 rue César Soulié, Nyon
+ espace public

du 10 au 20
mer sam

accès libre

1^{re} suisse

Billboards

Les œuvres de Meriç Algün Ringborg se réfèrent à ses propres expériences en tant qu'émigrée de Turquie en Suède. Les thèmes de l'identité, de la langue, des biens personnels et de la migration se répandent dans l'ensemble de son travail. Avec *Billboards*, l'artiste a voulu mettre en évidence des réalités bureaucratiques avec quelques questions reprises de formulaires pour l'obtention d'un visa. Sorties de leur contexte, ces phrases reproduites en grand format et dispersées dans l'espace public interrogent la liberté de mouvement et font surgir les notions d'identité, de frontière et de nation.

Meriç Algün Ringborg's works are based on her own experience as a migrant from Turkey to Sweden. Identity, language, personal goods and migration are all themes that suffuse her work. With *Billboards*, the artist evidences bureaucratic realities with a few questions taken from visa application forms. Taken out of context, these sentences are enlarged and diffused in the public domain, questioning our freedom of movement and bringing to light notions of borders, transit areas and nations.

Meriç Ringborg (tr/se)
Algün

En écho au projet *Billboards* présenté dans l'espace public, les pages qui suivent proposent un autre travail réalisé par Meriç Algün Ringborg. Partant une nouvelle fois d'un récit personnel, elle a cherché l'origine de deux tableaux hérités de son grand-père. Grâce à des échanges d'e-mails, elle remonte peu à peu à la source de ces images et réalise une surprenante découverte. En 2013, ce texte est paru dans la publication en ligne *This Long Century*. Les échanges d'e-mails sont conservés dans leur langue originale, l'anglais.



Les cieux expriment la gloire de Dieu et le firmament annonce l'œuvre de ses mains. SL. 19,1

« Mon grand-père travaillait à bord de cargos et a donc parcouru le monde, du nord de la Russie au cap de Bonne Espérance en Afrique, du Brésil au Japon en passant par le Canada. Il a commencé à travailler à bord de navires dès la fin de son service militaire obligatoire, qu'il a effectué à Zonguldak, une ville située dans la région de la mer Noire en Turquie. Il n'avait que 20 ans à l'époque et il a travaillé jusqu'à ce qu'il soit atteint d'un cancer à l'âge de 65 ans. Il avait cinq filles et a eu la chance de connaître trois de ses cinq petits-enfants. Mon grand-père était loin quasiment six mois par an. Sa présence (et les souvenirs que nous gardons de lui) était donc très fragmentée. À chacun de ses retours, il ramenait des cadeaux et des souvenirs pour chaque membre de la famille.

Un jour, en rentrant du Brésil, il nous a ramené deux reproductions de paysage, montées dans des cadres en bois, sur lesquelles étaient inscrites deux phrases en portugais. Les tableaux furent accrochés dans la cuisine, là où nous passions le plus clair de notre temps. Nous pensions tous que ces photos avaient été prises au Brésil, mais personne dans la famille ne parlait une autre langue et nous ne savions donc pas ce que signifiaient ces phrases. Malgré cela, toute la famille avait fini par mémoriser l'une des deux phrases, peut-être pour se sentir plus proche de mon grand-père, et la répétait à haute voix à chaque repas, avec un mélange de dérision et d'émotion véritable, comme une sorte de prière.

Salle des expositions 5 rue des Marchandises, Nyon

jeu 11 ven 12
17:00 17:00

durée 210' env.

début de la performance
et départ en bus à 17:00
pour le Palais des Nations à Genève

inscription nominative obligatoire
sur la billetterie du far* au plus tard
la veille de la représentation à minuit
(carte d'identité indispensable)

Unknown

Espace **création**
(UN)connu

Sous le nom Unknown Spaces, les artistes berlinois Janina Janke et Maurice de Martin parcourent le globe pour mener un véritable travail artistique d'investigation. Semblables à deux enquêteurs, ils se sont rendus dans les principaux sites de l'Organisation des Nations Unies (ONU) à travers le monde, révélant les relations entre sphère institutionnelle et sphère privée de ces arènes diplomatiques. De quelle façon ces lieux, et la diversité socioculturelle qu'ils rassemblent, influencent-ils les employés dans leur travail? Quel impact a la présence d'un siège de l'ONU dans une ville sur la population locale? Où se rencontrent et interagissent le dedans et le dehors de ces institutions? En tentant de répondre à ces questions, Janina Janke et Maurice de Martin mettent en évidence la créativité d'individus qui, dans un système complexe, favorisent ou entravent le caractère humain des structures organisationnelles. Après avoir présenté leur travail dans les sièges principaux de Vienne, New-York et Nairobi, le duo prend ses quartiers au Palais des Nations à Genève et au far*.

Under the name Unknown Spaces, Berlin based artists Janina Janke and Maurice de Martin travel the globe to carry out some real artistic investigative work and like two investigators, they went to the main offices of the United Nations (UN) – a place usually reserved for diplomats that reveals the relations between institutional and private spheres. In what way do the UN and the employees' socio-cultural differences affect each of them in their daily work? What is the impact of the UN headquarters on the local population? Where do the external and internal worlds of these institutions meet and interact? By attempting to answer these questions, Janina Janke and Maurice de Martin highlight the creativity of individuals who, in a complex system, stimulate or hinder the humanity of these organisations. Having presented their work at the main headquarters in Vienna, New York and Nairobi, the duo now takes up residence in the *Palais des Nations* in Geneva and at far*.

Salle des expositions 5 rue des Marchandises, Nyon

du 11 au 17
jeu mer

accès libre

Spaces (de)

Quartier général Nyon

Rencontrez l'équipe d'Unknown Spaces dans leur quartier général à Nyon. Pour poursuivre la performance qu'ils proposent au Palais des Nations à Genève ou pour découvrir leur travail, les deux artistes mettent à disposition le contenu de leur recherche issu de leurs résidences dans les différents sièges de l'ONU. Véritable centre de documentation et de partage d'informations, ce quartier général nyonnais est aussi le lieu d'un workshop*, de présentations et d'une installation vidéo. Immergez-vous dans le monde singulier d'Unknown Spaces où se croisent recherche artistique, performance politique et participation!

Meet the Unknown Spaces team in their headquarters in Nyon. To prolong their performance at the Palace of Nations in Geneva or to reveal their work, the two artists make available the content of the research they carried out during their residencies in different UN headquarters. A real documentation and information-sharing centre, the Nyon-based headquarters will also host a workshop*, conferences and a video installation. Immerse yourselves in the unique world of Unknown Spaces at the crossroads of artistic research, political performance and participation!

installation et documentation
jeu 11, ven 12 15:00–17:00
sam 13, mar 16, mer 17 15:00–19:00

film (en anglais non sous-titré)
sam 13, mer 17 17:00

workshop*
lun 15 14:00–18:00

restitution du workshop
mar 16 17:00

*workshop ouvert à tous, tarif: 15.– (en français et en anglais)
informations et inscriptions
+41 (0)22 365 15 50 ou admin@festival-far.ch

balise 02

mar
18:30 16

voir p. 84

Esp'asse 20 rue de l'Etraz, Nyon

jeu 11 ven 12 sam 13
18:00 18:00 18:00

mar 16 mer 17
18:00 18:00

Salle de gym de l'ancien collège promenade du Jura, Nyon

jeu 18 sam 20
18:00 18:00

Salle communale 4 rue des Marchandises, Nyon

ven 19
18:00

accès libre jusqu'à 19:00

Adina Secretan^(ch)

Black Buvette création

Black Buvette met en scène une chaîne de dons et contre-dons burlesque et tordue, où les lieux et les responsabilités sont fractionnés. Détournant les systèmes d'échanges locaux (SEL), elle s'inspire des pratiques mafieuses yakuza qui échappent aux sanctions de la loi japonaise sur les jeux d'argent. En usant de la convivialité comme stratégie, Adina Secretan & La Section Lopez interrogent avec humour l'interdiction de travailler, le travail au noir et le travail dissimulé. Black Buvette investit au jour le jour plusieurs lieux de Nyon. Amenez vos dons, échangez votre temps et vos savoir-faire, ou alors passez par le Black Market...

Black Buvette stages a burlesque and twisted chain of donations and counter-donations, where areas and responsibilities are broken up. Diverting local exchange trading systems (LETS), she draws inspiration from yakuza malpractices, which escape the sanctions of the Japanese law on gambling. Using conviviality as a strategy, Adina Secretan & La Section Lopez humorously question work bans, undeclared and illegal work. Black Buvette sets up daily in a different place in Nyon. Bring your donations, give some of your time and share your know-how... or just step into the black market!

Extrait de

Intégration sur le marché du travail. Le point de vue des réfugiés et des personnes admissibles à titre provisoire en Suisse

Étude du Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

mars 2015

Toute activité lucrative est interdite durant les trois premiers mois de la procédure d'asile, puis, passé ce délai, soumise à autorisation et possible uniquement de manière restrictive. La grande majorité des requérants d'asile touchent l'aide sociale, dont le montant est fixé conformément aux normes de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS). Du point de vue des personnes interrogées, cette première phase est marquée par l'inactivité et l'incertitude. L'incertitude quant à la durée et à l'issue de la procédure a pour effet d'obliger les personnes concernées à rester dans un état d'attente qui les empêche de planifier toute démarche concrète d'intégration personnelle et professionnelle en Suisse et, a fortiori, de prendre toute mesure en ce sens. L'incertitude et les conditions juridiques restrictives entravent l'accès au marché du travail. C'est pourquoi seules quelques-unes des personnes interrogées ont réussi à trouver un emploi pendant la procédure d'asile. L'inactivité qui en résulte a des conséquences négatives supplémentaires sur une future intégration professionnelle. Cette situation d'inaction laisse une grande lacune dans le curriculum vitæ qui est difficile à rattraper même après une décision d'asile positive. La durée de la procédure d'asile est donc souvent vue comme un temps « perdu » ou « gaspillé » et ressentie comme démotivante.

Esp'asse 20, route de l'Etraz, Nyon

jeu 11 ven 12 sam 13
19:00 19:00 19:00

durée 100' env.

en plusieurs langues, sous-titres anglais

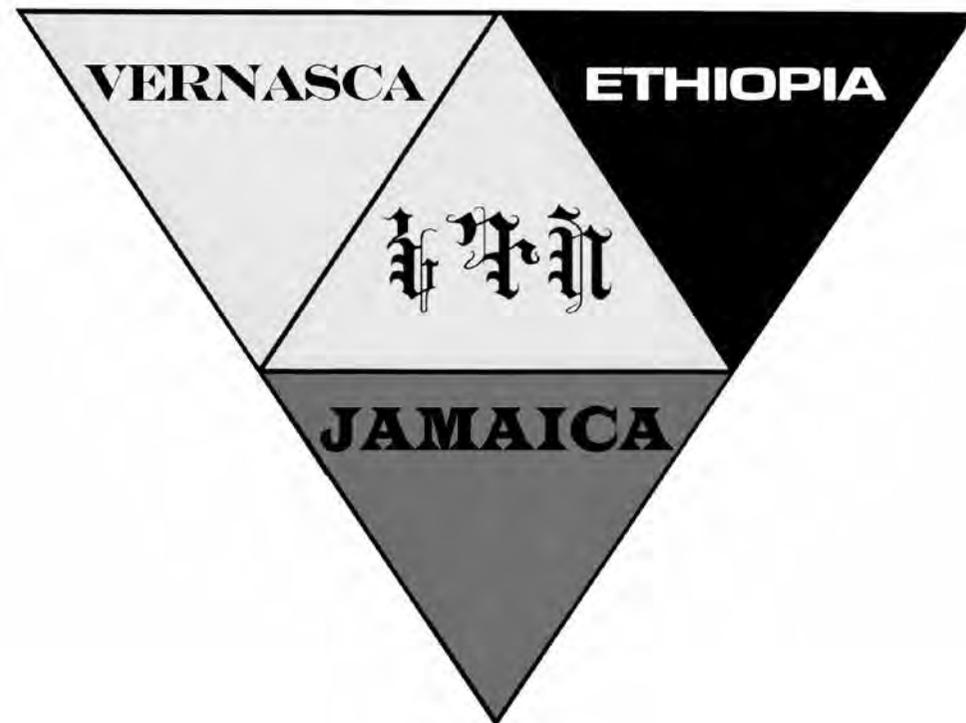
Negus 1^{re} suisse – Celebration

Élaboré par le duo Invernomuto, *Negus* est un projet au long cours qui fait

converger l'histoire, les mythes et la magie autour de la figure d'Haïlé Sélassié I, le dernier roi (ou Négus) d'Éthiopie. À l'origine de cette démarche, Simone Bertuzzi et Simone Trabucchi découvrent un événement dont il n'existe aucune trace, mais qui leur est raconté par des habitants de Vernasca, leur village d'enfance au nord de l'Italie. En 1936, alors que le pays ravive ses aspirations coloniales sous le joug du fascisme, des effigies de Haïlé Sélassié I sont brûlées sur la place centrale de Vernasca. C'est le retour d'un soldat, blessé de guerre, qui devient le prétexte à cet étrange rituel. À la même période, le mouvement rastafari émerge en Jamaïque et, pour certains de ses adeptes, Haïlé Sélassié I est vénéré comme le nouveau Messie. Entre l'Italie, l'Éthiopie et la Jamaïque, *Negus – Celebration* met en tension ces réalités antagonistes pour agencer librement un ensemble d'œuvres prenant une forme ouverte entre installation, vidéo et performance.

Invernomuto^(it)

Created by the duo Invernomuto, *Negus* is a long-term project that brings together history, myth and magic around the figure of Haile Selassie I, the last king (or Negus) of Ethiopia. Simone Bertuzzi and Simone Trabucchi's approach stemmed from an event for which no record exists, but which was told to them by the residents of Vernasca, their childhood village situated in Northern Italy. In 1936, as the country rekindled its colonial ambitions under the yoke of fascism, effigies of Haile Selassie I were burnt on the main square of Vernasca. The return of a soldier, wounded in the war, became the pretext for this bizarre ritual. At the same time, the Rastafarian movement was emerging in Jamaica and some followers began hailing Haile Selassie I as the new messiah. Between Italy, Ethiopia and Jamaica, *Negus – Celebration* contrasts these antagonistic realities to freely organise a set of works combining installation, video and performance.



© Invernomuto

Rimini

Europe:
visite à domicile

Protokoll

(de/ch) **1^{re} suisse**

jeu 11 19:30 ven 12 19:30 sam 13 15:30 / 19:30 dim 14 15:30 / 19:30

lun 15 19:30 mar 16 19:30 mer 17 19:30 chaque représentation se déroule dans un appartement différent à Nyon ou dans la région

jeu 18 19:30 ven 19 19:30 sam 20 15:30 / 19:30 des bus sont mis à disposition au départ de l'Usine à gaz. Informations précises lors de l'achat de votre billet

durée 120' env. + transport

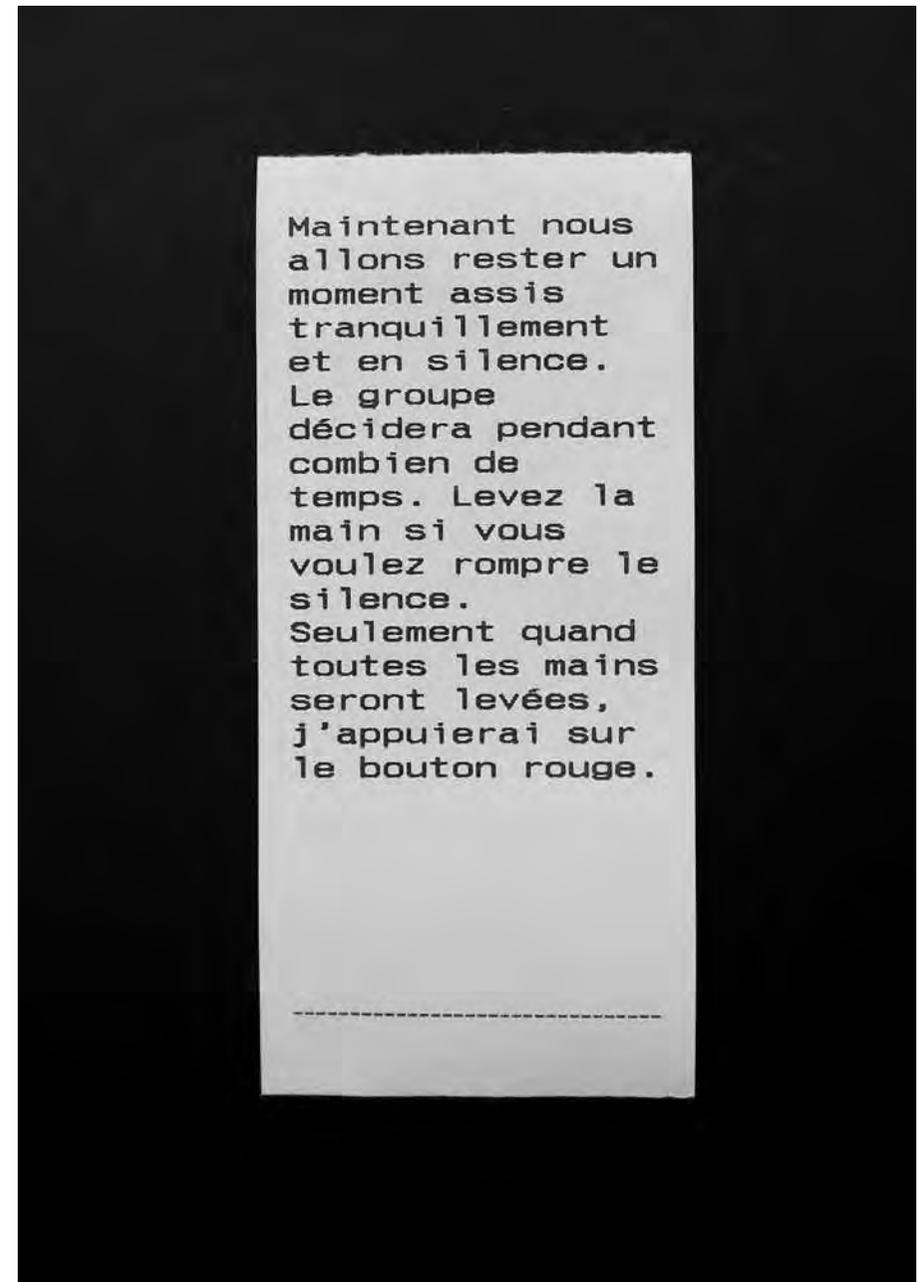
balise 03

mer 17
19:00

voir p. 84

À l'origine d'une démarche qui cherche à montrer la réalité sous toutes ses facettes, le collectif Rimini Protokoll redouble d'inventivité pour en percer la complexité. Contenu dans une valise, le projet *Europe: visite à domicile* se déploie dans l'espace privé d'un foyer pour aborder de grandes questions. Comment définir l'Europe? Est-ce une frontière géographique, une identité culturelle, une coalition d'États? Et à quel point fait-elle partie de chacun de nous? Rimini Protokoll met en tension l'idée abstraite d'une confédération avec l'intimité d'un appartement. Quinze personnes prennent part à cette performance dans un salon qui conjugue histoires personnelles et mécanismes politiques.

Instigators of an approach that seeks to show reality in all its aspects, the Rimini Protokoll collective has redoubled its creative efforts to unravel its complexity. Contained in a suitcase, *Home Visit Europe* takes place in a private home and addresses major issues. How do we define Europe? Is it a geographical border, a cultural identity, a coalition of states? To what extent is it a part of each of us? Rimini Protokoll contrasts the abstract idea of a confederation within the intimacy of a private apartment. Fifteen people become part of a performance in a living room that interweaves personal stories and the mechanisms of politics.



© Rimini Protokoll

Léproserie, annexe du musée du Léman 8 quai Louis Bonnard, Nyon

ven 12 sam 13 dim 14

mar 16 mer 17 jeu 18

durée 120'

en anglais ou italien

5 rendez-vous individuels par jour

11:00, 13:00, 17:00, 19:00 et 21:00

Caned Icoda (it)

Adagio con buccia III

1^{re} suisse

Après Bologne et Milan, Caned Icoda

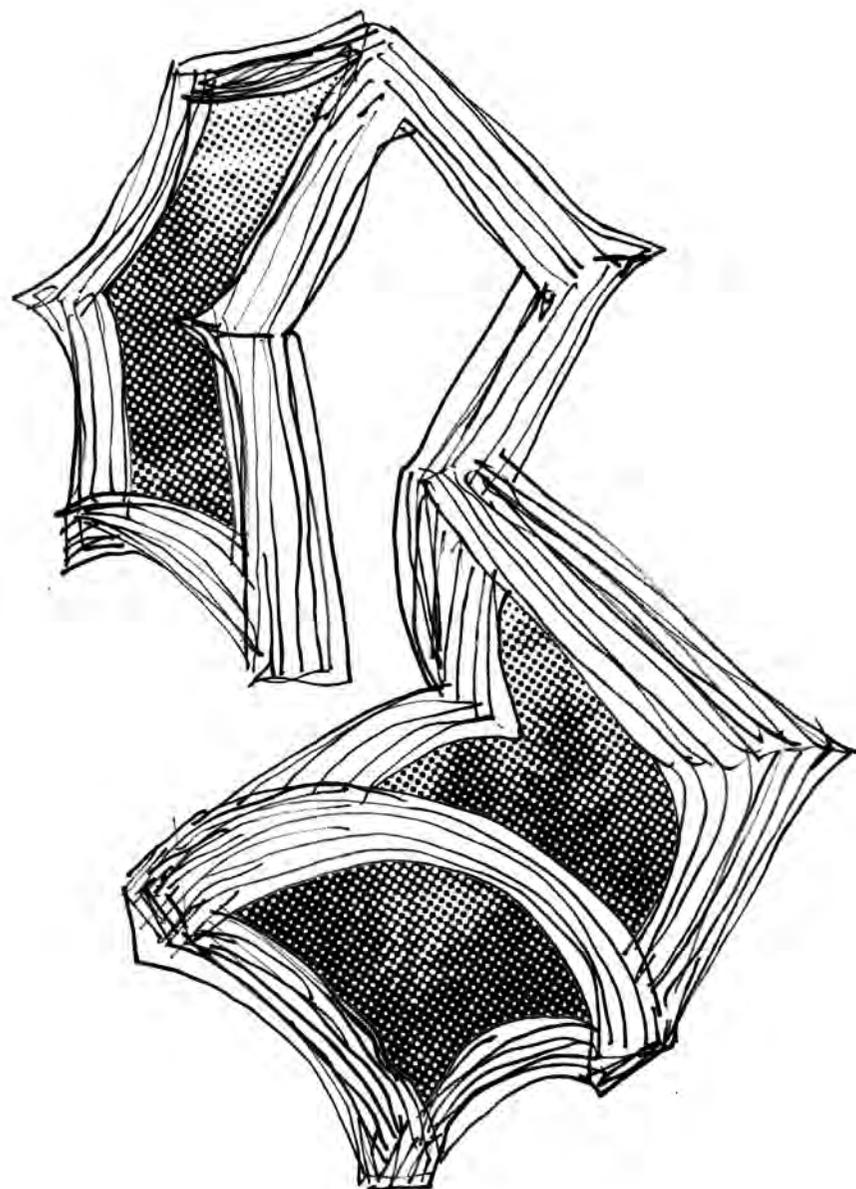
installe son atelier de tailleur temporaire à Nyon. Avec son projet *Adagio con buccia III*, il vous propose un rendez-vous individuel au cours duquel il vous confectionne un accessoire ou un vêtement en tissu unique et sur mesure.

Adagio con buccia III est un moment privilégié où la rencontre avec l'artiste se concrétise par une création à l'image qu'il se fait peu à peu de vous. En jouant habilement de la relation entre individualité et artisanat, Caned Icoda vous invite deux heures durant à amorcer votre transformation !

After Bologna and Milan, Caned Icoda has now moved his temporary tailor workshop to Nyon. With his *Adagio con buccia III* project, he offers individual appointments during which he will create a unique and tailor-made accessory or garment. *Adagio con buccia III* is a privileged moment in which your meeting with the artist results in a creation that reflects his image of you. Skilfully playing on the relationship between individuality and craftsmanship, Caned Icoda incites you to begin your very own two-hour transformation process...

Avec votre accord, une photographie de vous portant ce vêtement sera prise. Une publication est prévue pour documenter l'ensemble du projet *Adagio con buccia* réunissant une centaine de créations réalisées à travers l'Europe. Tous les vêtements sont confectionnés avec des tissus de la fabrique italienne Bonotto.

With your consent, a photo will be taken of you wearing your garment. We are planning to then publish a book that will document the entire *Adagio con buccia* project, presenting some one hundred creations from all over Europe. All garments are made with fabric from the Italian factory Bonotto.



© Caned Icoda

Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

ven 12 sam 13
21:00 21:00

durée 60' env.

Darren Roshier (ch)

Sollicitation à la rassemblée inhabituelle

création

Darren Roshier vient d'avoir 26 ans. Adeptes de l'autofiction, il se devait de penser cette nouvelle création

comme celle d'un prétrentenaire, responsable, sérieux, engagé et empreint de sa récente campagne politique pour intégrer la municipalité de Vevey. Avec son équipe de l'IMPOSE (International mouvement pour la possibilité d'un ordre symbolique élaboré) il a conçu tout un lexique et un argumentaire avant de vous solliciter à la « rassemblée inhabituelle ». En suivant point par point son arrangement du moment, il fera tout pour vous convaincre du bien-fondé de sa tentative. Révisant les codes d'un meeting politique et d'une conférence savante, Darren Roshier martèlera son message, persuadé que l'art est un antidote à l'étrouitesse d'esprit.

Darren Roshier has just turned 26. A proponent of autofiction, he could not help but design his new creation like that of an almost 30-year old: responsible, serious, committed, and imbued with his recent political campaign to integrate the municipality of Vevey. With his team IMPOSE (the International Movement for the Possibility of an Elaborate Symbolical Order), he has thought up a whole lexicon and list of arguments before appealing to you at his *rassemblée inhabituelle* (Unusual Gathering). Following step-by-step his *arrangement of the moment*, he will do everything in his power to convince you of the soundness of his attempt. Revisiting the codes of political meetings and academic conferences, Darren Roshier will hammer home his message, convinced that art is an antidote to small-mindedness.

artiste associé

Darren Roshier est l'artiste associé du far* 2015-2016. Ce programme l'accompagne dans son travail de création et cherche à lui offrir de nouveaux outils de recherche ainsi qu'une plus grande visibilité.

Darren Roshier is Associate Artist of far* festival 2015-2016 – a programme that aims to assist him in his creative work and provide him with new research tools as well as greater exposure.

Fondation Nestlé
pour l'Art
partenariat



© Darren Roshier

Usine à gaz et Petite Usine 1 rue César Soulié, Nyon

lun 15 mar 16
19:00 19:00
20:00 20:00

programme 1 19:00 Oliver Roth, Rébecca Balestra, Stéphanie Rosianu

programme 2 20:00 Rébecca Balestra, Stéphanie Rosianu, Oliver Roth

durée 210' env. pauses entre les spectacles comprises

tarif spécial comprenant les trois spectacles chf 25.-

Extra

accompagnement artistique, relève et création

Le programme Extra Time vise à soutenir, prolonger et stimuler les démarches d'artistes suisses issus de la relève. Les participants à ce programme proviennent aussi bien des arts scéniques que d'autres disciplines artistiques contemporaines. Leur point commun réside dans une volonté d'intensifier leur pratique au sein des arts vivants. Aux yeux du far°, ils sont susceptibles de porter un regard neuf et de développer une démarche originale pour aborder la scène ou tout autre format performatif. Dans cette perspective, Extra Time propose un accompagnement artistique permettant aux artistes de réaliser une œuvre inédite en poursuivant le développement d'une pièce courte préexistante ou en s'engageant dans un nouveau projet. Il s'agit alors de leur donner l'occasion de préciser et d'éprouver leurs hypothèses avec comme finalité une présentation au festival. Les artistes bénéficient d'un suivi intensif, sur plusieurs mois, par un ou une spécialiste des arts vivants qui leur apporte une analyse théorique, un regard extérieur critique et des outils pratiques leur permettant de questionner et d'affiner leur projet. Le programme Extra Time offre également un soutien à la production et contribue à favoriser la visibilité des artistes et la diffusion de leurs œuvres.

Accompagnés par Yan Duyvendak et l'équipe du far°, Rébecca Balestra, Stéphanie Rosianu et Oliver Roth ont développé des projets inédits qu'ils présentent pour la première fois au far°.

Yan Duyvendak est plasticien et performeur. S'attachant en particulier à souligner combien les images télévisuelles et mentales, les codes sociaux et autres rituels de la société du spectacle épaississent aujourd'hui l'écran qui se dresse entre l'Homme et la réalité, il réaffirme tout au long de son travail une forme de dignité humaine mise à mal par la société de l'image. En parallèle à son activité artistique, il a été le coordinateur de l'option « art/action » au sein de la Haute école d'art et design (HEAD - Genève), et responsable de l'enseignement d'une performance contemporaine avec, entre autres Christophe Kihm, Maria La Ribot, Lina Saneh et Nicolas Leresche, de 2004 à 2014.

Time

artistic support, emerging artists and creation

Extra time aims to support, extend and stimulate artistic endeavours on the Swiss contemporary arts scene. Participants in this programme come as much from the performing arts scene as from other creative fields and share a common desire to enhance their approach to performing arts. far° sees them as having the potential to bring a new perspective and approach to the stage, or any other performance-related format. In this regard, Extra time offers artistic assistance, enabling artists to produce original works by further developing an existing short play or engaging in a new project. The aim is to give them an opportunity to define and test their hypotheses and to then share these with the audience during the festival. Before that, a performing arts specialist monitors each artist over several months, providing a theoretical framework and a critical outside perspective as well as practical tools to help them question and refine their project. The Extra Time programme also assists with the production and helps artists gain greater exposure and disseminate their works.

This year, Yan Duyvendak and the staff of far° monitored Rébecca Balestra, Stéphanie Rosianu and Oliver Roth, helping them develop original projects which they will present for the first time at far°.

Yan Duyvendak is a visual artist and performer. Particularly focused on highlighting how much television and mental images as well as social codes and other rituals of the entertainment industry thicken the screen that stands between mankind and reality, he reasserts throughout his work our human dignity in the face of a society based on images. Parallel to his artistic activities, he coordinates the 'art/action' option at the Geneva University of Art and Design (HEAD - Geneva) and was responsible for teaching contemporary performance art, along with Christophe Kihm, Maria La Ribot, Lina Saneh and Nicolas Leresche to name but a few, from 2004 to 2014.

Rébecca Balestra^(ch)

Show Set création

Pour *Show Set*, Rébecca Balestra use avec application de tout le kit d'objets et d'effets indispensables à la fabrication d'un show spectaculaire. En contrepoint, elle livre ses textes de chansons sentimentales et intimistes, écrits pour l'occasion. Entre actions et vérités, *Show Set* est un mode d'emploi divertissant suivi à la ligne par sa créatrice qui, sans don particulier, a pour ambition de se métamorphoser en une véritable bête de scène.

« *L'art est une forme de loisir organisée.* » Robert Filliou

With *Show Set*, Rébecca Balestra diligently makes use of the whole kit of objects and effects essential for the creation of a spectacular show. In parallel, she delivers her sentimental and intimate lyrics, written for the occasion. Between truth and dare, *Show Set* is an entertaining manual closely followed by its creator who, with no particular skill, has ambitions to transform into a superb stage performer.

'*Art is a form of organised recreation.*' Robert Filliou

On pourrait aller à Rolle
manger des perches. Je
commanderais de la ga-
zette au lieu de la
plate. Je mettrais le prix,
je me remuerais le derche.
J'arrêterais de dire que la
vie est ingrate, ni toi et
moi on pouvait redevenir
de miche.

Extra Time

horaires voir p. 56

en anglais facile

Oliver Roth (ch)

While You Were Dead – A Social Convention création

« Imaginez cette scène : vos douze meilleurs amis dînent ensemble, assis à une table en bois. Ils mangent votre plat préféré. Imaginez tous vos amis et vos connaissances parlant de vous, réunis dans une cabane en bois. Ça vous plairait ? Ils pourraient aussi décider sur un coup de tête de passer des morceaux de Thugger à plein volume pour vous. Et que pensez-vous de ce prosecco qu'ils boivent ? » À partir de sa propre expérience du deuil et en parcourant l'histoire des rites funéraires, Oliver Roth s'empare des codes appliqués à de tels événements. Mais plutôt que s'attarder sur la question du défunt, *While You Were Dead – A Social Convention* se tourne du côté des vivants. Si chaque enterrement est bel et bien l'occasion d'éprouver un vécu collectif et rassembleur, pourrait-il être également festif ?

'Imagine a picture of your twelve best friends having a last supper together, sitting at a wooden table eating your favourite dish. Imagine all your friends and acquaintances gathered together in a forest cabin chatting about you. How would you like that? They might suddenly decide to play some Thugger tunes at full blast for you. And what do you think of the Prosecco they're drinking?' Based on his experience of mourning and the history of funeral rites, Oliver Roth appropriates the codes applied to such events. But rather than pursue the question of the deceased, *While You Were Dead – A Social Convention* focuses on the living. If funerals are well and truly a moment of togetherness, can't they also be festive?

Extra Time

horaires voir p. 56

Stéphanie Rosianu (ch)

Chez Lara création

Dans un salon de coiffure, trois instances se réunissent chaque soir. L'écran, la voix et le corps se sentent menacés par le monde qui les entoure et se retrouvent pour essayer de créer autre chose sur la base de leur langage disparate. Avec *Chez Lara*, Stéphanie Rosianu s'intéresse au langage et à sa faculté de déterminer, ou pire de conditionner, notre rapport au monde et aux autres. D'origine roumaine, elle s'est aperçue que sa langue maternelle s'est transformée au fil des années. Intriguée par ce processus d'hybridation, elle réalise qu'il est valable pour beaucoup d'enfants immigrés. Chacun à sa manière développe un jargon propre à son clan familial sur la base de vocables bricolés. Nous vivons un moment important où différentes langues et modes de communication se rencontrent, se mélangent parfois ou transitent simplement ; peut-être est-il nécessaire de s'interrompre un instant pour nous écouter ?

In a hair salon, three authorities come together every evening. The screen, the voice and the body feel threatened by the surrounding world and meet up to try and create something else, based on their disparate language.

In *Chez Lara*, Stéphanie Rosianu focuses on language and its faculty to determine, or worse condition our relationship with the world and to others. Of Romanian descent, she realised that her own native language had transformed over the years. Intrigued by this process of language hybridisation, she became conscious of its validity for many immigrant children. Each and every one develops an idiolect specific to his own family clan, based on makeshift terms. We live in important times, when different languages and forms of languages come together, combining at times or simply travelling through: might it be time to stop for a while and listen?

Esp'asse 20 route de l'Etraz, Nyon

mar 16 mer 17
19:00 19:00

durée 45' env.

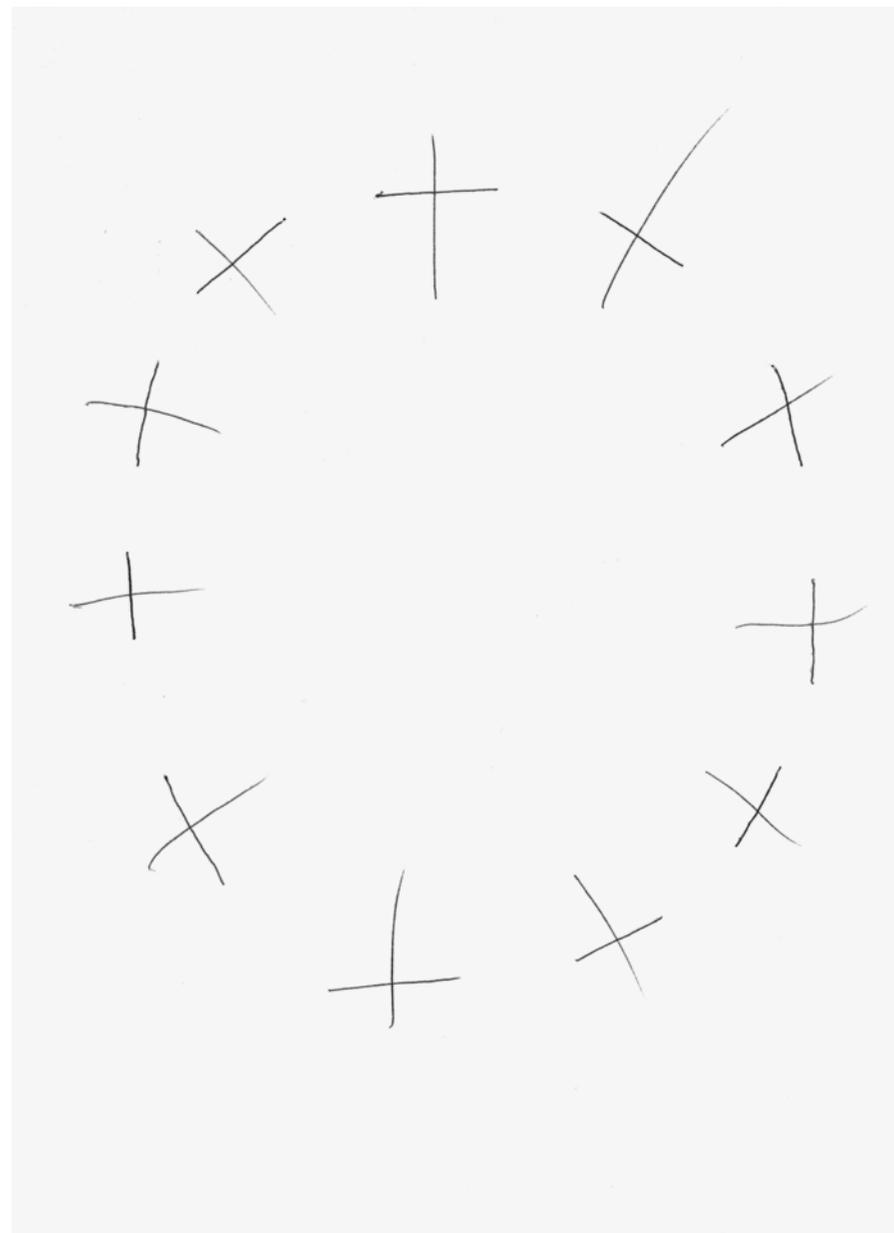
Perrine Valli (ch/fr)

La Danse du Tutuguri

création

En 1936, Antonin Artaud désœuvré fuit l'Europe, jugeant sa culture rationaliste en pleine faillite. Il s'en va parcourir les contrées lointaines du Mexique à la recherche d'une culture magique pouvant encore jaillir. Cette quête mystique et sa rencontre avec les Indiens tarahumaras imprègnent alors tous ses écrits. C'est à cette période qu'il rédige le poème *La Danse du Tutuguri ou le rite du soleil noir*, à l'origine de cette nouvelle création de Perrine Valli. La chorégraphe procède à une relecture de ce texte précurseur qui fait étrangement écho à notre situation contemporaine. Dans une perspective féministe propre à sa démarche artistique, Perrine Valli propose une danse articulée autour des figures du cercle et de la croix, entre spiritualité et dévotion; une chorégraphie guidée par les questions du vital, du rythme, du langage corporel et de l'énergie solaire.

In 1936, a forlorn Antonin Artaud left Europe, deeming that its rationalist culture was failing. He sets off to explore the far-away land of Mexico, in search of a magical culture that might still exist. This mystical quest and his encounter with the Tarahumara Indians suffused his entire work. Around that time, he wrote his poem *Tutuguri: the Rite of the Black Sun*, which this new creation by Perrine Valli is based upon. The choreographer reinterprets this seminal work that strangely echoes our contemporary situation. In a feminist perspective specific to her work, Perrine Valli proposes a choreographed piece based on circles and crosses, between spirituality and devotion; choreography guided by questions of life, rhythm, body language and solar energy.



© Perrine Valli

Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

mer 17 21:00 jeu 18 21:00

Loan Nguyen (ch)

Nguyen **création**
(est un nom très commun)

balise 04

jeu 18
20:30

voir p. 84

Loan Nguyen est photographe. Depuis quelques années, au lieu de photographier ses sujets, elle recueille leurs témoignages. Elle restitue ceux-ci oralement, avec une oreillette, en les confrontant à d'autres images.

L'an dernier elle présentait au far° *À d'autres!* dans le cadre du programme Extra Time (p. 56). Pour *Nguyen (est un nom très commun)*, elle croise sa propre biographie de Lausannoise d'origine vietnamienne et valaisanne avec des témoignages

d'exilés qui se sont installés en Suisse ou de personnes qui l'ont quittée.

Le déplacement, l'éloignement, la perte de repères, la solitude, la sérénité, la volonté ou la reconstitution d'une identité, vécus par d'autres, résonnent avec les moments d'une vie. Tout sépare les expériences de chacun, et pourtant quelque chose se partage et l'un décrit bientôt quelque chose de l'autre.

Entre réel et représentation, souvenirs et paraboles, les récits d'exil se font à la fois découverte de soi-même, expériences restituées et chemins étrangement familiers par-delà le hasard de la naissance.

Loan Nguyen is a photographer but instead of photographing her subjects, she has been collecting their accounts for several years. She shares them orally through an earpiece, confronting them with other images. Last year at far°, Nguyen presented *À d'autres!* in the Extra Time programme (p. 57). With *Nguyen (est un nom très commun)* she interweaves her own biography as a Lausanne-based artist with Vietnamese and Valais roots with the accounts of exiles who have moved to, or away from Switzerland. Displacement, distance, loss of bearings, solitude, serenity, drive and the creation of a new identity experienced by others, echo with aspects of our own lives. Each person's experiences are unique and yet they share something, and one soon describes something for the other. Between reality and performance, souvenir and parable, stories of exile serve as self-discovery tools, shared experiences and strangely familiar paths, beyond the accident of birth.



© Loan Nguyen

cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

jeu 18 ven 19 sam 20
18:00 18:00 18:00

accès libre jusqu'à 21:00

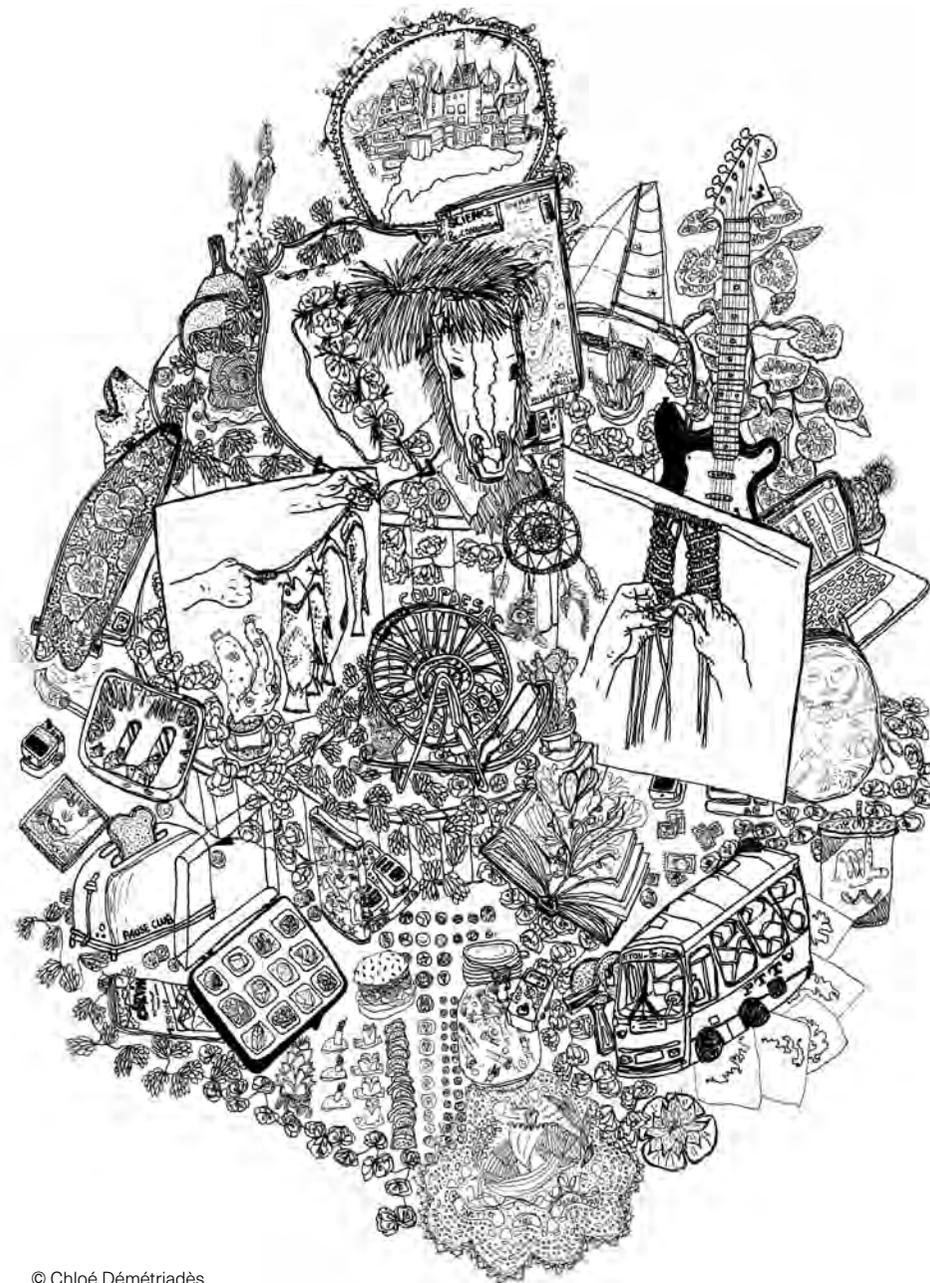
programme et horaires détaillés sur festival-far.ch

Coups de Sac^(ch)

création

Coups de Sac émane d'une collaboration de deux ans entre des étudiantes du Gymnase de Nyon et Chloé Démétriadès, une artiste nyonnaise basée à Bruxelles et fidèle du festival. Le far° entretient depuis plusieurs années une relation étroite avec la filière d'arts visuels du Gymnase de Nyon afin de faire connaître différentes approches des arts vivants. Chloé Démétriadès a proposé aux étudiants d'imaginer des pratiques singulières à partir de leurs hobbies et dans l'optique de réaliser un « objet vivant ». Invitées par le far°, trois étudiantes ont manifesté leur enthousiasme à présenter leur travail au festival. Leurs propositions personnelles se trouvent reliées par une scénographie collective à l'allure d'un petit village de bric et de broc. Shan Bill cuisine des plats selon ses propres recettes, influencées par ses origines suisses allemandes et singapouriennes, qu'elle vous fait déguster en échange d'anecdotes ou secrets culinaires. Kathleen Gallay aime les randonnées; son travail s'articule autour de la notion de parcours, que ce soit en montagne ou dans les livres. Enfin, Cleya Pélissier est une passionnée de vidéo, d'écriture et de littérature. Elle s'est saisie de deux textes majeurs de Gide et de Sartre qu'elle a souhaité remodeler pour créer un texte inédit qu'elle met en scène.

Coups de Sac is the result of a two-year collaboration between high school students from Nyon and Chloe Demetriades – a Brussels-based artist from Nyon and festival faithful. For several years, far° festival has maintained a close relationship with the visual arts department of the Nyon high school, in order to raise their awareness of various approaches to performing arts. Chloe Demetriades asked students to come up with original ideas inspired by their hobbies, with the aim of creating a 'living object'. Invited by far°, three students expressed their enthusiasm to present their work at the festival. All three projects are linked together through a collective scenography made to look like a small makeshift village. Inspired by her Swiss-German and Singaporean origins, Shan Bill cooks up dishes of her own invention, which you can taste in exchange of a personal anecdote or culinary secret. Kathleen Gallay enjoys hiking. Her work focuses on the concept of a journey, whether in the mountains or through books. Finally, Cleya Pélissier is a video and literature enthusiast. She took two major texts by Gide and Sartre and refashioned them to create an original text, which she plays on stage.



© Chloé Démétriadès

Salle de gym de l'ancien collège promenade du Jura, Nyon

jeu 18 ven 19 sam 20
19:00 19:00 19:00

Laurent

création

De terrain

Qu'ils prennent place dans des lieux de vie réelle ou dans des espaces aménagés, c'est toujours en réponse au contexte que naissent les projets de Laurent Pichaud. Sensible aux spécificités et aux usages de l'environnement choisi, l'écriture chorégraphique émerge à partir d'expériences réalisées sur place. Au far°, l'artiste a souhaité s'installer dans une salle de gymnastique du centre-ville de Nyon, dans l'enceinte de l'ancien collège.

Lieu polyvalent et collectif, la salle de gym endosse plusieurs rôles.

On y joue, apprend, s'associe; on s'y réfugie aussi en cas de catastrophe.

Une équipe locale et éphémère s'est constituée, suite à un appel à participation auprès des habitants de Nyon et de réfugiés récemment arrivés en Suisse.

À travers le jeu, le groupe a éprouvé à la fois son inconnu, son commun

et son élan. Le lieu est fixe, certes, mais toute communauté est mouvante.

Whether they take place in real life venues or designated spaces, Laurent Pichaud's projects are always initiated in response to a context. Alert to the specificities and use of the selected environment, Pichaud designs his choreography from experiments he carries out on site. At far°, the artist expressed the wish to move into a gymnastics hall situated in the heart of the city, on the grounds of the former secondary school. A multipurpose and collective venue, the gymnastics hall takes on several roles: a place to play, learn and get together, or to take shelter in the event of a disaster. Following a call for participation to Nyon's inhabitants and refugees recently arrived in Switzerland, a local temporary team got together. Through the performance, participants experienced the unknown aspects that the group shared in common and the group's momentum: a place may well be fixed and inert, nevertheless communities are always in constant movement.

Petite Usine 1 rue César Soulié, Nyon

jeu 18 ven 19 sam 20
21:00 21:00 21:00

Pichaud^(fr)

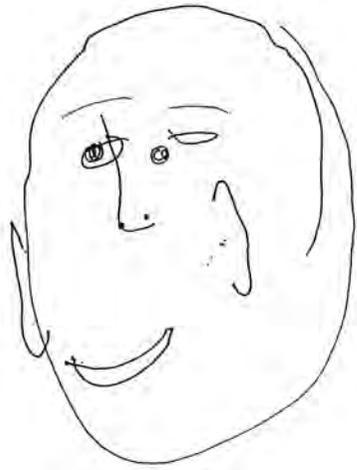
L'Usage du monde – le dehors

création

Najib Mohammadi et Sharif Saidi sont deux jeunes Afghans. Arrivés en Suisse en novembre dernier, durant « l'automne migrant » que l'Europe a connu et qui se prolonge encore, ils sont aujourd'hui des « requérants » en attente d'un statut de réfugié qui leur permettrait de rester en Suisse.

Lors de l'un des Rendez-vous du jeudi (p. 8) organisés par le far°, ils rencontrent Laurent Pichaud. Le chorégraphe identifie alors une coïncidence troublante : l'itinéraire qu'ont parcouru Najib et Sharif pour arriver en Suisse, à travers l'Iran, la Turquie et les Balkans, est le même que celui que Nicolas Bouvier a emprunté il y a plus de soixante ans, en sens inverse, et qui a fait l'objet de son livre *L'Usage du monde*. C'est à l'usage troublé, contemporain et migrant du monde que ce projet fait écho.

Najib Mohammadi and Sharif Saidi are two young Afghans who arrived in Switzerland last November with the 'migrant wave' that hit – and is still hitting – Europe. Both are now asylum-seekers, waiting for the refugee status that will allow them to remain in Switzerland. During one of the festival's Thursday meetings (p. 9), they met with Laurent Pichaud. The choreographer identified a troubling coincidence: the route which Najib and Sharif took to come to Switzerland, through Iran, Turkey and the Balkans is the same as the one Nicolas Bouvier took, some sixty years ago, in the opposite direction, and which led to his book *L'Usage du monde* (*The Use of the World*). This project echoes the troubled, contemporary and migrant use of our world.



Quand la danse fait voir

Cet entretien a été réalisé par Eva Cousido, journaliste indépendante, en avril 2016, au moment où Laurent Pichaud entamait le processus de travail.

– **Eva Cousido.** Vous préparez deux projets dans le cadre du far°. Pour le premier, plutôt intimiste, vous travaillez avec de jeunes réfugiés afghans. Quant au second, qui se déroule dans la salle de gymnastique de la ville, il mêle migrants et habitants. Aucun participant n'est ni danseur ni professionnel de la scène. Comment procédez-vous ?

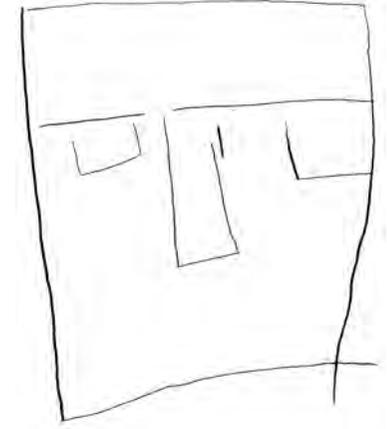
– **Laurent Pichaud.** Dans les deux cas, je crée des situations chorégraphiques qui peuvent faire émerger ce que j'appelle un corps poétique propre à chaque lieu. Par exemple, je pourrais demander aux participants d'essayer d'attraper une balle les yeux fermés, juste à l'oreille. Ce genre de situations ludiques, issues de contraintes prédéfinies, fait naître une gestuelle singulière, le corps y est modifié. C'est à partir de ce type de gestuelle que j'écris. En d'autres termes, j'établis des protocoles qui permettent à chacun d'éprouver sa singularité.

– Ces sortes de contraintes ont-elles pour but d'accéder à une forme de liberté ?

– C'est une manière d'être libre de son imaginaire. Ce qui m'intéresse, c'est le présent. La contrainte permet de provoquer un mouvement, un élan, qui ne peut avoir lieu qu'au moment de sa réalisation. Il ne s'agit pas d'un geste répété ou appris. Quand on joue, on est au présent, on est disponible.

– Vous avez monté à plusieurs reprises ce projet pour salles de gymnastique, une fois avec des danseurs, d'autres fois avec des non-professionnels. Qu'est-ce qui vous intéresse tant dans ce lieu ?

– La première fois, c'était en 2005, avec des danseurs. J'ai essayé d'y faire de la danse, mais ça ne marchait pas, le lieu était trop grand, pas à propos. J'ai alors essayé de faire du sport,



mais nous n'étions pas des sportifs, c'était ridicule. Je me suis soudain rendu compte que le fait de se retrouver dans ce lieu provoquait des comportements de groupe inhabituels. Pour donner un exemple concret, les danseuses et les danseurs partagent souvent les mêmes loges. Là, j'ai vu les hommes se répartir dans les vestiaires pour hommes et les femmes dans ceux pour femmes. Et j'ai compris que c'était cette piste qu'il fallait suivre. La salle de gym évoque des souvenirs de l'adolescence, des sensations physiques, une odeur particulière, le froid. Nous sommes des êtres de mémoire, universels et singuliers à la fois. Quand le danseur danse dans une salle de sport, il n'est plus seulement danseur, il est aussi un ancien adolescent qui a eu un certain rapport à son corps, à la puberté. Je pourrais presque dire que dans cette pièce j'ai cherché le non-danseur chez le danseur. Quand, des années plus tard, j'ai fait un stage avec des amateurs, j'ai vu que le matériau et les processus développés alors fonctionnaient parfaitement avec eux aussi. Ce lieu est à la fois commun – le sport existe dans toutes les cultures – et lié à l'intime, au personnel que ce soit d'ailleurs celui du danseur, de l'amateur ou du spectateur. Il m'est apparu comme un potentiel de vie et d'imaginaires collectifs.

– En 2001, vous avez signé votre première pièce en extérieur : *lande part*. Depuis, vous faites des œuvres *in situ* et n'avez cessé de produire hors des théâtres.

– Le projet de la salle de gym m'a appris à me défaire de la danse. Il m'a permis de comprendre que ce n'était pas pertinent de plaquer de la danse dans un lieu qui n'est pas fait pour et qui n'en a pas besoin. Mais c'est *lande part* qui a constitué une sorte de révolution intérieure. Je me suis aperçu qu'on pouvait « faire voir » par la danse, qu'un danseur dansant en extérieur donnait aussi à voir le contexte autour de lui. Ma recherche sur l'*in situ* est partie de là. Ce qui m'intéresse précisément, c'est la typologie des lieux : la salle de sport, le jardin public, le monument aux morts.

© Autoportrait les yeux fermés, Najib Mohammadi; Portrait de Sharif Saidi les yeux fermés par Najib Mohammadi; Autoportrait les yeux fermés, Sharif Saidi; Un lieu en Afghanistan par Sharif Saidi

– **Des espaces fortement codifiés en somme.**

– Exactement. Les lieux réclament toujours certains états de corps. Si nous sommes dans un lieu de culte, dans un supermarché ou sur un stade, nous convoquons des corps différents propres à chaque lieu, qui sont la conséquence de codes sociaux que nous avons intégrés. Ma démarche propose de décoder les lieux et ces états corporels, pour les emmener ailleurs, les dépasser, afin de ne pas simplement répondre au conditionnement lié aux sites. Les situations de jeu qui conduisent à un corps poétique permettent d'explorer les identités multiples à travers le corps. Nous sommes tous pluriels, nous sommes citoyens, travailleurs issus d'une certaine catégorie socio-économique, êtres intimes, êtres amoureux, etc. De même, les lieux sont multiples si nous sommes prêts à éprouver leur pluralité.

– **Quel est donc le statut de la danse dans une recherche qui s'aventure hors des scènes et qui valorise la dimension participative. Ne devient-elle pas secondaire ?**

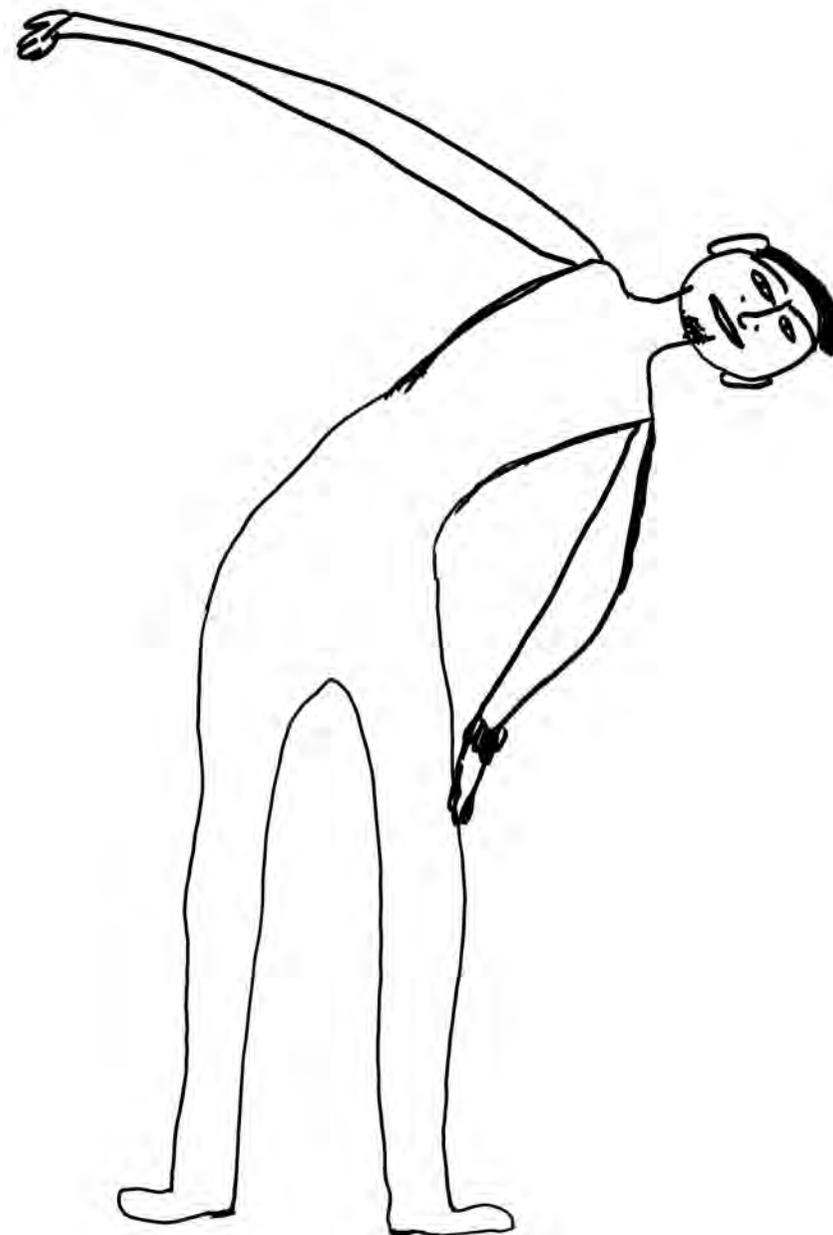
– On pourrait dire l'inverse, elle est encore plus importante. C'est un outil qui permet d'éveiller un état perceptif, un imaginaire, qui rend possible une autre gestuelle, une manière de bouger différente. Encore une fois, nous sommes pluriels. Il s'agit de s'aventurer dans cette multiplicité. Le rapport au présent que j'essaie d'instaurer est une façon de se rendre disponible au réel. Nous traversons souvent les villes avec des corps très bornés, nous sommes dans nos coques, dans nos cécités. Nous allons d'un point à un autre, pour prendre le bus, pour faire des courses. Mais le réel est tellement riche, si nous ne faisons que le plaquer à nos besoins, nous devenons de simples consommateurs de l'environnement.

– **Ne craignez-vous pas d'être perçu comme un animateur plutôt qu'un chorégraphe ?**

– Au cours de ma recherche sur l'*in situ*, j'ai ressenti le besoin de m'outiller davantage, sur le plan historique notamment. Je me suis demandé quel était le lieu de la danse à l'origine. Autrefois – et c'est encore valable aujourd'hui dans certains endroits – la danse se tenait sur la place du village. C'était le bal, un moment de partage collectif. Le lieu physique du théâtre, tel que nous le connaissons, avec des gradins, un plateau, des coulisses, remonte aux tragédies grecques qui se jouaient lors des fêtes du dieu Dionysos. Le fait de mettre les spectateurs dans le noir, comme c'est le cas actuellement, est relativement récent. Le phénomène a commencé au XIX^e siècle. Mais à l'époque antique, les spectateurs et les acteurs n'étaient pas scindés. Tous étaient considérés comme des cocélébrants du culte de Dionysos. C'est cela qui m'intéresse ici : créer, grâce à une communauté éphémère d'habitants et de migrants, un vocabulaire qui invite les spectateurs à une cocélébration. Pour répondre donc à votre question, je suis très attentif au fait de proposer une expérience artistique. Être animateur serait occuper une fonction utilitaire. Or l'art n'est pas fonctionnel.

– **Comment le définiriez-vous alors ?**

– Là, je convoque immédiatement le magnifique aphorisme de Robert Filliou : « *L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art.* » J'ai lu cette phrase étant jeune étudiant et elle reste encore fondamentale pour moi. Elle dit bien combien l'art est quelque chose qui existe, qui s'éprouve dans la vie – avec un V majuscule s'il le faut –, qui ne se réduit pas à une fonction ou à la production d'objets. Il n'y a pas de pratique artistique s'il n'y a pas un travail sur soi, si nous ne nous ouvrons pas à un inconnu. Je me mets donc dans cette situation-là : les lieux, les participants que je ne connais pas, la dimension expérimentale des pièces me garantissent de me mettre au travail. De même, pour les personnes qui prennent part à mes projets. L'art est quelque chose qui se réinvente à chaque nouveau chantier.



© Laurent Pichaud dansant, par Sharif Saidi

collège de Nyon-Marens 5 route du Stand, Nyon

jeu 18 ven 19 sam 20
21:00 21:00 21:00

durée 120' env.

création

Nightwalks with Teenagers

Déjà invité au far° en 2011, le collectif Mammalian Diving

Reflex avait présenté *Haircuts by Children*, un salon de coiffure entièrement géré par des enfants. Il s'agissait de mettre à l'épreuve le sens des responsabilités et la créativité de jeunes enfants, et surtout, la confiance que les adultes voulaient bien leur accorder. Le collectif démontrait par là l'un des aspects de son travail qu'il définit comme « acupuncture sociale ». Avec le même enthousiasme, Mammalian Diving Reflex revient cette année avec un autre projet participatif, tout autant provocateur et pétillant, réalisé en collaboration avec les élèves du collège de Nyon-Marens. *Nightwalks with Teenagers* est une performance orchestrée par des groupes d'adolescents qui définissent des balades nocturnes à travers la ville de Nyon afin de partager avec les spectateurs leurs activités et de dévoiler leurs lieux de prédilection.

Featured at far° in 2011, Mammalian Diving Reflex presented *Haircuts by Children* – a hair salon run by children. An example of the company's 'social acupuncture,' *Haircuts by Children* tests the children's creativity, sense of responsibility and, more to the point, the trust that adults place in them. With similar enthusiasm, Mammalian Diving Reflex returns this year with another interactive project – just as provocative and exciting – created in association with students from the Nyon-Marens High School. *Nightwalks with Teenagers* is a performance orchestrated by teenagers who design and lead night walks through the city of Nyon, sharing their experiences of the neighbourhood with the audience, and revealing their favourite spots.

Mammalian Diving Reflex (ca)



© Mammalian Diving Reflex

Salle communale 4 rue des Marchandises, Nyon

ven 19
19:00

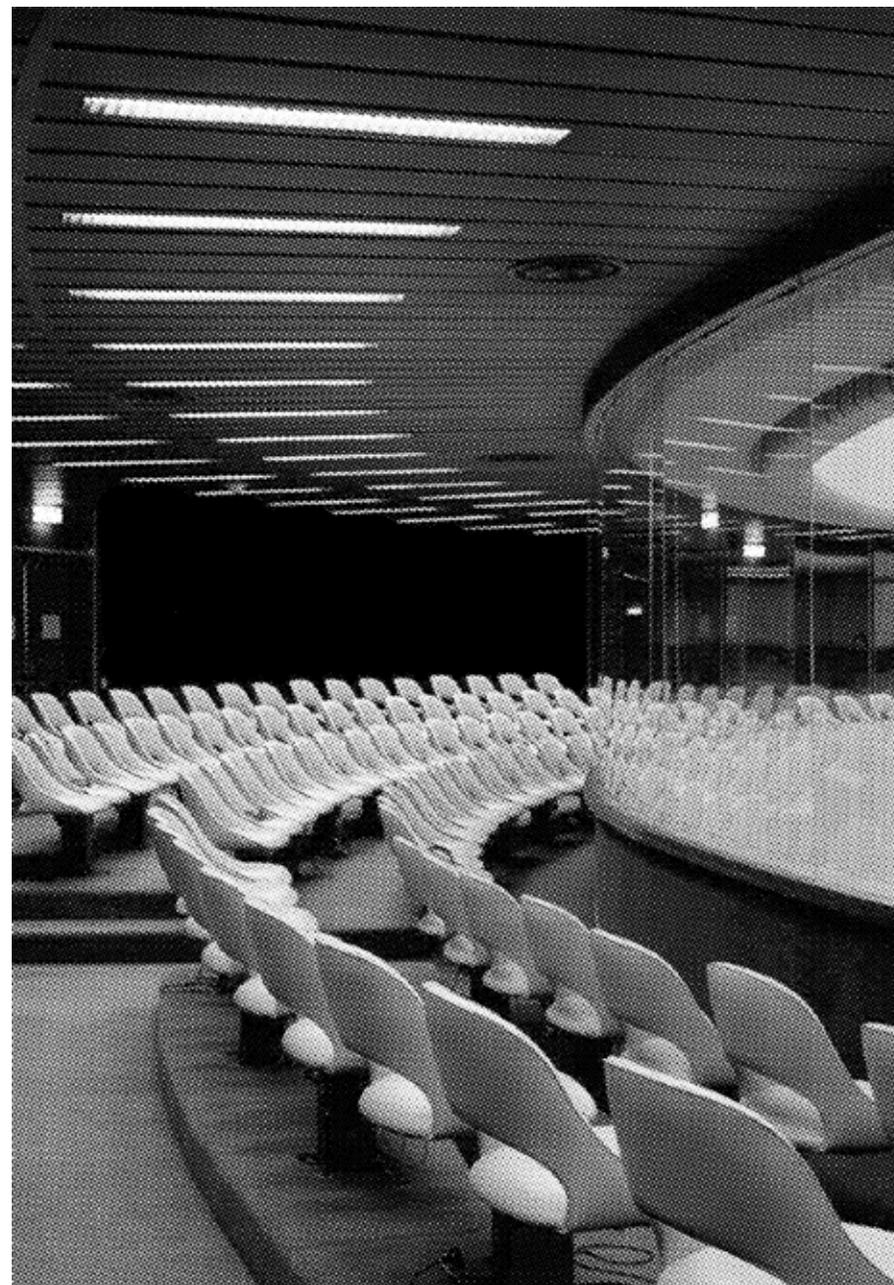
durée 60' env.

Cilins Dilyvendak Sugnaux^(ch)

création

Actions Alors qui fait quoi? C'est la question fondamentale que lance *Actions*, une performance radicale qui traite de l'exclusion et des rapports qu'entretiennent l'art, l'activisme et les mutations sociales à l'heure où les valeurs de nos démocraties européennes semblent voler en éclats. *Actions* n'est pas un spectacle. C'est un dispositif documentaire qui chamboule les attentes, prend à partie et met à contribution les spectateurs, les organisateurs du festival et la compagnie (transformée pour l'occasion en agence) afin de répondre à la violence et à l'urgence de notre réalité politique. Une expérience dont on espère ne pas sortir indemne.

So, who does what? This is the essential issue addressed in *Actions*, a radical performance that focuses on exclusion and the relationship between art, activism and social change at a time when European democratic values look like they're being torn to shreds. *Actions* is not a show. It is a documentary performance that shakes up expectations, challenges and engages the audience, the festival organisers and the company (transformed into an agency for the occasion) in order to respond to the violence and the urgency of our political reality: an experience that hopefully won't leave us unscathed.



© DR

Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

ven 19 sam 20
21:00 21:00

durée 80'

en anglais, surtitres français

Marjolijn van Heemstra^(nl) Garry Davis

Alors qu'elle mène une recherche visant à comprendre sa génération, Marjolijn Van Heemstra se retrouve en contact à distance avec d'autres jeunes de son âge à travers le monde. Or, un jour elle est confrontée à un fait qu'elle ne peut admettre : pourquoi son amie libanaise ne peut-elle pas, comme elle, franchir toutes les frontières ? Pourquoi la liberté n'est-elle pas la même pour toutes et tous ? Face à cela, Marjolijn Van Heemstra va s'intéresser au parcours de l'activiste pour la paix Garry Davis. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, cet ancien soldat et artiste de music-hall déchire son passeport américain et s'autoproclame premier citoyen du monde. En suivant les traces de Garry Davis, Marjolijn Van Heemstra se lance dans le récit croisé de sa propre expérience et de celle de cet homme révolté, interrogeant avec détermination et poésie ce qui peut encore relier les individus dans un monde chaotique.

Garry Davis is the concluding part of a trilogy dealing with connectedness in a globalised world. 91-year-old musical-actor, peace activist and globalist Garry Davis decided, following his military service during World War II, that he would never again take part in a 'play' he didn't believe in. He tore up his American passport and declared himself the first official world citizen. "The only way of preventing another war, Davis says, is to create a power greater than all the nation states put together. A power that wants peace. If we no longer allow ourselves to be divided by outdated ideas about race, state or politics, we will be more powerful than all countries put together."
For thirty years, Davis travelled the world with his home-made passport. Van Heemstra spent a weekend with him. She wanted to know how this is possible: to keep believing, for sixty years, in a dream that doesn't come true.



Perte d'identité

Au moment où la Déclaration universelle des droits de l'homme fut adoptée, cela faisait sept mois que je vivais en tant qu'apatride en France. Le gouvernement français voulait m'expulser. La presse mondiale se fascinait pour mon histoire – ou tout du moins s'en amusait. Qu'avais-je fait ? Pour faire simple, je m'étais désengagé du « système exclusif » de l'État-nation. Sur les conseils du procureur général des États-Unis, qui m'avait informé qu'un citoyen doit se trouver sur sol étranger pour renoncer légalement à sa nationalité, j'avais choisi la France. Une fois sur place, je m'étais présenté à l'ambassade américaine.

— *Réfléchissez-y, me dit le consul, et revenez jeudi.*

Il voulait prendre le temps de se renseigner sur la marche à suivre auprès de Washington, m'expliqua-t-il.

Lorsque je revins six jours plus tard, il avoua m'avoir menti :

— *Je voulais juste vous donner le temps d'y réfléchir.*

J'exigeai le serment de renonciation, sous peine de le dénoncer à Washington pour manquement au devoir. Quelques minutes plus tard, je levai la main droite devant le consul adjoint, sous les yeux écarquillés des secrétaires de l'ambassade, qui regardaient, les doigts suspendus au-dessus de leurs machines à écrire, ce jeune Américain manifestement fou. Renoncer à ma citoyenneté était terrifiant. Je me retirais complètement du système d'État-nation. Dorénavant je ne serais plus qu'un observateur, regardant de l'extérieur. Après avoir récité le serment, la première chose que fit le consul adjoint fut de me demander mon passeport américain, propriété du gouvernement. À l'époque, j'espérais démontrer par ce geste dramatique que l'idée de Nation était un mythe, perpétré par l'esclavage des traditions, la loyauté aveugle et des bouts de papier qui prétendaient légitimer l'existence des êtres humains. Je survivrai sans papiers, pensais-je. Je traverserai les frontières sans passeport, vivant comme un être libre sans aucun justificatif étatique. Je porterai un coup en plein cœur du nationalisme et prouverai que l'État-nation n'existait pas véritablement, qu'il n'était qu'une création de notre esprit.

Le lendemain, je me rendis à la préfecture de police pour expliquer ma situation, nouvelle et unique en son genre. Une femme à l'air affable me jeta un regard interrogateur depuis derrière son comptoir.

— *J'ai renoncé depuis hier à ma nationalité américaine, lui expliquais-je. Je suis maintenant apatride. Je ne veux pas enfreindre la loi française. Que devrais-je faire ?*

En m'écoutant, ses yeux s'écarquillèrent. Après une pause, elle me bombarde de questions : Pourquoi avais-je fait cela ? Qui étais-je réellement ? Comment pouvait-elle être sûre que j'étais bien Garry Davis ? Après tout, n'importe qui pouvait venir ici et prétendre la même chose. Où étaient les documents qui prouvaient mon identité ?

— *Je n'ai pas de papiers, réussis-je à dire. C'est là tout l'enjeu. Je pense que ma condition d'être humain est plus importante que le fait d'avoir des papiers et, comme je suis étranger ici en France, j'aimerais savoir ce que je dois faire d'après la loi française.*

— *D'après la loi française, me répondit-elle affligée, vous n'existez pas.*

Extrait du livre *Passport to Freedom – A Guide for World Citizens* par Garry Davis et Greg Guma, éditions Seven Locks Press, 1992. Traduit de l'anglais par AJS Craker.

cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

mer 17 jeu 18
18:00 18:00

ven 19 sam 20
18:00 18:00

accès libre jusqu'à 21:00

CultuRadio

Après les Urbaines, les Printemps de Sévelin, le Programme commun et la Fête de la danse à Lausanne, CultuRadio fait halte à Nyon en direct du far°!

Ce projet invite des jeunes entre 15 et 25 ans à s'essayer au journalisme culturel au cœur de la création scénique par l'intermédiaire d'une émission radio.

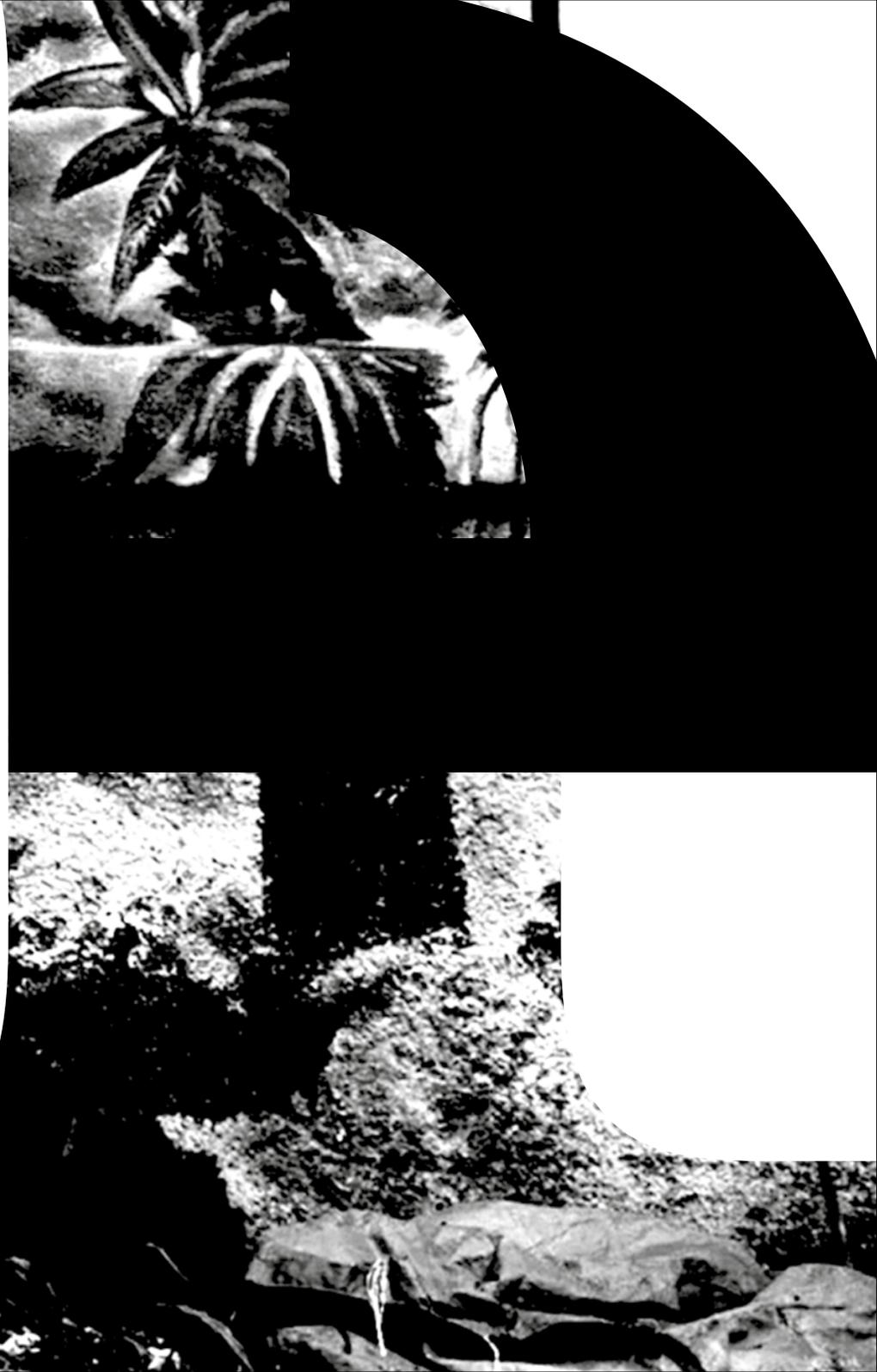
À la suite d'ateliers de préparation en compagnie de professionnels, un groupe formé de gymnasiens nyonnais et de jeunes adultes s'aventure à couvrir la manifestation. En regard de la programmation du far° et inspirés par leurs rencontres avec les artistes et festivaliers, les participants de CultuRadio mènent ainsi à l'antenne des débats, entretiens, critiques et micros-trottoirs sur des formes d'art qu'ils n'ont jamais rencontrées auparavant.

After les Urbaines, les Printemps de Sévelin, le Programme Commun and la Fête de la danse in Lausanne, CultuRadio stops in Nyon to broadcast live from far°! This project invites people aged 15 to 25 to try their hand at cultural journalism at the heart of the performing arts scene thanks to a radio broadcast. Following preparatory workshops with professionals, a group of Nyon high school students and young adults will venture out to cover the event alone. In line with the festival's programme, and inspired by their meetings with artists and festivalgoers, participants of CultuRadio will host debates, interviews, reviews and vox-pops about art forms that they have never encountered before.

CultuRadio est un projet de ParticiMedia réalisé en collaboration avec la Plateforme de médiation danse de l'AVDC et Klipp&Klang Radioschule.

Avec le soutien de Pro Helvetia, du canton de Vaud, de la Fondation suisse pour la radio et la culture (FSRC) et de la Fondation Corymbo.

émissions en direct ou podcastées / live broadcasts or podcasts:
culturadio.ch, radio.django.fm, facebook.com/culturadio.ch



Laboratoire de la pensée

Prenant place durant tout le festival, le Laboratoire de la pensée invite les esprits curieux à approfondir leur expérience des arts vivants. Véritable allié de la réception des œuvres, il propose des discussions et une approche créative de l'écriture privilégiant la réactivité et l'ouverture à tout questionnement. Mené par un-e invité-e spécialiste des arts vivants, et décliné en deux volets (les Balises p. 84 et l'Atelier d'écriture p. 85), ce laboratoire souhaite créer des traits d'union entre le programme artistique du far° et les festivaliers en générant des rendez-vous ludiques dont la richesse n'a d'égale que la spontanéité.

An event that takes place throughout the festival, *le Laboratoire de la pensée* invites the adventurous to broaden their knowledge of performing arts. An ally to your experience of the shows, the Lab offers debates and a creative approach to writing which favours reactivity and open-mindedness over doubt. Led by a guest expert in the field of performing arts, and set in two parts – *les Balises* (p. 84) and *l'Atelier d'écriture* (p. 85) – the Lab aims to provide a two-way link between the festival's artistic programme and festivalgoers by organising entertaining and spontaneous meetings.

L'invitée : Sandra Noeth

Sandra Noeth est l'invitée de cette édition. Basée à Berlin, elle collabore avec de nombreuses institutions internationales. Elle est spécialiste des domaines de la danse et des arts performatifs, ses sujets de recherche concernent l'éthique et la politique du corps ainsi que les pratiques du mouvement non-occidentales. Depuis 2015, elle fait partie du groupe de recherche *Loose Couplings: Collectivity at the intersection of digital and urban space* à l'Université de Hambourg. Avant cela elle a dirigé le département de dramaturgie et de recherche au Tanzquartier à Vienne, où elle développait une série de projets artistiques et théoriques sur les questions de responsabilité, de protestation, de religion et d'intégrité en lien au corps. Actuellement, elle travaille sur un projet de publication consacré au statut et à la capacité d'action du corps confronté aux questions de frontières matérielles et immatérielles.

L'invitée intervient à plusieurs endroits : pour mener les Balises (p. 84), pour accompagner l'Atelier d'écriture (p. 85) et les rendez-vous avec les résidents Watch & Talk (p. 88). L'intérêt d'une telle présence réside dans l'apport théorique partagé en regard de toutes les propositions artistiques présentées au festival. En lien avec les sujets de ses propres recherches ou domaines de compétences, l'invitée enrichit la réception des œuvres, initie et alimente les discussions autour des spectacles.

Sandra Noeth is this year's guest. Based in Berlin, she works with many international institutions. She is a specialist in the field of dance and performing arts and her research subjects include the ethical and political dimension of the body as well as non-Western approaches to movement. She has been part of the *Loose Couplings: Collectivity at the intersection of digital and urban space* research group at Hamburg University since 2015. Before that, she was Head of Dramaturgy and Theory at Tanzquartier in Vienna, where she developed a series of artistic and theoretical projects on the issues of responsibility, protest, religion and integrity in relation to the body. She is currently working on a publication dedicated to the body's capacity for action when faced with issues of tangible and intangible borders.

The guest takes part in several events, leading *les Balises* (p. 84), assisting in *l'Atelier d'écriture* (p. 85) and meeting up with artists-in-residence in *Watch & Talk* (p. 88). The point of such a presence lies in the shared theoretical input with regards to the artistic proposals presented at the festival. In relation to the subjects of his or her own research and areas of expertise, the guest enhances the reception of the works, and initiates and fuels debates around the shows.

Balises

Les Balises sont des temps de rencontre et de discussion, prenant place avant et après certaines représentations. Pour faire écho au titre de cette édition, Sandra Noeth, l'invitée 2016 (p. 83), propose de mettre en relation les thématiques qui s'y réfèrent avec quatre spectacles du programme. Les Balises multiplient les approches possibles des œuvres tout en révélant la construction et la dramaturgie du festival. Destinés à tous, ces moments préparent à accueillir les spectacles et à prolonger leur réception, sans chercher à figer un seul discours.

Les Balises takes place before and after some performances and enables people to meet and discuss the shows. To echo the title of this year's festival, 2016 guest Sandra Noeth (p. 83) links together related themes with four shows from the programme. *Les Balises* explores various possible approaches to the works while revealing the construction and dramaturgy of the festival. Open to all, these moments prepare the audience for the shows and enhance their reception, without narrowing them to a single message.

balise 01 cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon



jeu
20:30 11

Mickaël Phelippeau *Jutyar* (p. 28)

balise 02 Esp'asse 20 route de l'Etraz, Nyon



mar
18:30 16

Adina Secretan *Black Buvette* (p. 46)

balise 03 cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon



mer
19:00 17

Rimini Protokoll *Europe: visite à domicile* (p. 50)

balise 04 cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon



jeu
20:30 18

Loan Nguyen *Nguyen (est un nom très commun)* (p. 64)

Grenette 2 place du Marché, Nyon

du jeu 11 au sam 20

Atelier d'écriture

Prenant l'allure d'une université d'été, l'*Atelier d'écriture* aborde les arts vivants par l'écriture en encourageant le spectateur rédacteur à devenir à la fois activateur et producteur de sens. Poser ses réflexions sur le papier, ou les mettre en forme de manière visuelle, peut contribuer efficacement à les formuler, à les développer et à les partager. Accompagnés par Sandra Noeth, l'invitée 2016 (p. 83), spécialiste des arts vivants, le groupe de participants, aussi bien des étudiants de la HEAD–Genève et de l'Institut littéraire suisse de Bienne que des festivaliers, bénéficient d'un cadre formateur et privilégié pour réfléchir, débattre et écrire sur les spectacles vus au festival. Cet atelier prévoit également des temps pour entrer en contact avec des artistes et des professionnels présents au festival. Les objectifs visés peuvent être la production d'un objet rédactionnel imprimé ou la réalisation d'un blog.

Le week-end du 13 et 14 août, l'Atelier d'écriture est ouvert à tous. Que vous soyez novices ou experts en rédaction, vous pouvez rejoindre l'effervescence de cet atelier en vous inscrivant pour un ou deux jours complets.

horaires 10:30–13:30, 14:30–18:00

Under the guise of a summer university, *l'Atelier d'écriture* addresses performing arts from a written perspective by encouraging audiences/writers to activate and produce meaning. Writing ideas down or giving them a visual shape can help formulate, develop and share those ideas efficiently. Assisted by performing arts specialist and 2016 guest Sandra Noeth (p. 83), the group of participants, which features students from HEAD–Geneva and from the Swiss Literature Institute in Biel as well as festivalgoers, will all benefit from a formative and privileged framework to reflect on, debate and write about the shows that they have seen during the festival. The workshop also includes meetings with artists and professionals present at the festival. The targeted aims can range from producing a printed written object to creating a blog.

Over the weekend of the 13 and 14 August, the *Atelier d'écriture* is open to all. Novice and seasoned writers alike are welcome to join this buzzing workshop by applying for one or two full days.

schedule 10:30–13:30, 14:30–18:00

1 jour / 1 day: chf 30.– / **2 jours / 2 days:** chf 60.–
comprenant la participation à l'atelier et une entrée au spectacle la veille de cet atelier including participation to the workshop and a ticket for the show the evening prior to the workshop

informations et inscriptions / information and registration
+41 (0)22 365 15 50 ou / or admin@festival-far.ch

Salle communale 4 rue des Marchandises, Nyon

sam 20
14:00

durée 180'

Participez!

Atelier de médiation culturelle autour de projets participatifs

Dans le cadre de L'AVDC à 30 ans!, la Plateforme vaudoise de médiation en danse de l'Association vaudoise de danse contemporaine (AVDC) et le far° organisent un atelier de médiation. À l'heure où la participation à la culture tend à devenir le mot d'ordre, nous vous invitons à prendre le temps de la réflexion en vous appuyant sur les projets participatifs de l'édition 2016 du far°. En compagnie des artistes et de participants à leurs projets, nous nous questionnerons sur les rapports entre l'art, la culture et le social dans les projets participatifs. Comment la démarche artistique est-elle nourrie et/ou altérée par le processus participatif? Quels types de projets participatifs assurent un réel engagement des participants? Quelles sont les retombées de ces projets? Autant de questions que nous aborderons ensemble lors de cet atelier... participatif lui aussi bien sûr!

Cultural outreach workshop on participatory projects

As part of the 30th anniversary of the AVDC (Vaud Association for Contemporary Dance), the Vaud dance outreach programme and far° have organised an outreach workshop. At a time when participation in culture is becoming the watchword, we invite you to take the time to think and reflect upon the participatory projects of far° 2016. In the company of artists and participants in their projects, we will question the relationship between art, culture and society in participatory projects. How is the artistic approach inspired and/or affected by the participatory process? What type of participatory projects best guarantee the real involvement of participants? What are the consequences of such projects? These are all questions we will address in this workshop... which will be participatory of course!

intervenants / guests: **Claudia della Croce**, professeure à la Haute école de travail social et de la santé (EESP) Lausanne, responsable du CAS en médiation culturelle, **Laurent Pichaud**, chorégraphe; **Adina Secretan**, chorégraphe et metteuse en scène; **Mammalian Diving Reflex**, collectif d'artistes; **Nicolas Favrod-Coune et Raphaëlle Renken**, responsables du projet CultuRadio; **Véronique Ferrero Delacoste**, directrice du far°; ainsi que les participant-e-s aux divers projets.

ouvert aux professionnels et au public / open to professionals and to the public

informations et inscriptions jusqu'au 19 août / information and registration until August 19th
mediation@avdc.ch

L'AVDCa
30 ans!

cour de l'Usine 1 rue César Soulié, Nyon

sam 20
18:00

durée 60'

accès libre

Émission spéciale autour de la médiation culturelle participative en direct sur CultuRadio

En guise de restitution publique de l'atelier de médiation culturelle *Participez!*, Florence Grivel interroge en direct ses invités sur les projets participatifs du far°.

Special programme on participatory cultural outreach live on CultuRadio

Reporting live from the *Participez!* cultural outreach workshop, Florence Grivel will interview guests live about the festival's participatory projects.

animatrice radio / Radio host: Florence Grivel

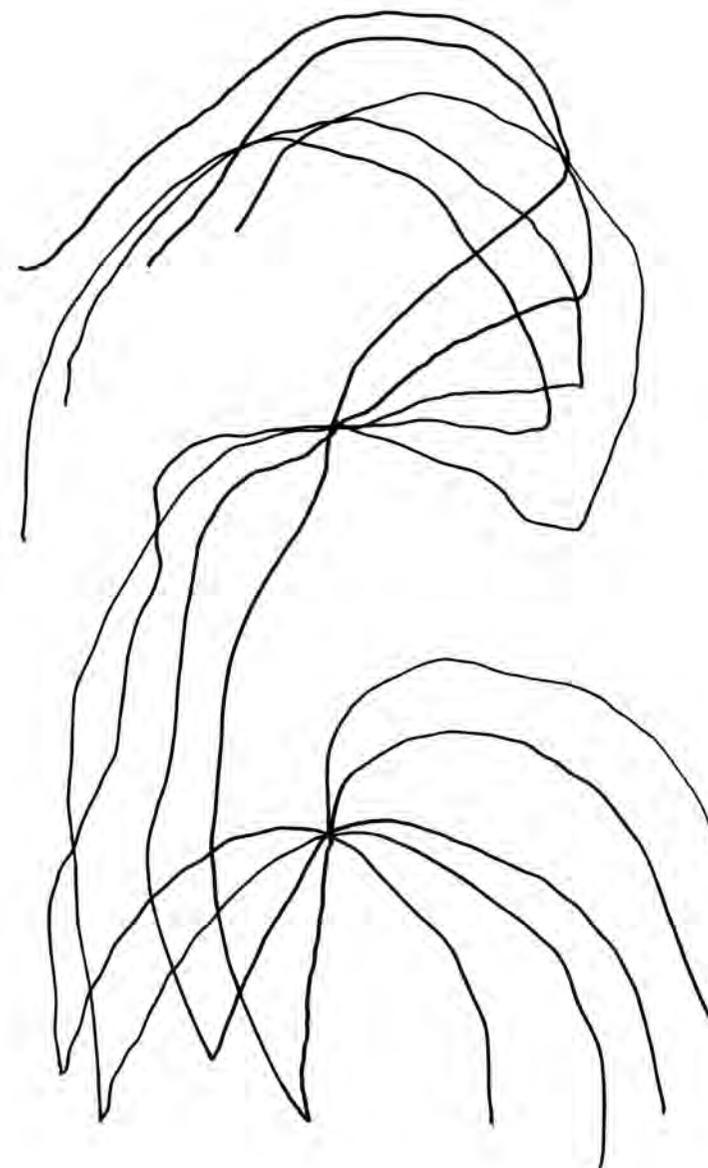
invités / guests: **Claudia della Croce**, professeure à la Haute école de travail social et de la santé (EESP) Lausanne, responsable du CAS en médiation culturelle; **Raphaëlle Renken**, médiatrice culturelle et responsable de la Plateforme vaudoise de médiation danse de l'AVDC; **les participant-e-s à CultuRadio**; **Mammalian Diving Reflex**, collectif d'artistes; **Nicolas Favrod-Coune**, responsable du projet CultuRadio; ainsi que les participant-e-s aux divers projets.

du 10 au 20
mer sam

Watch & Talk

La résidence Watch & Talk cherche à inventer les conditions d'une véritable effervescence artistique. Sur la base d'un système de parrainage, de jeunes artistes sont invités à s'imprégner de toutes les œuvres présentées au festival, à disposer d'un temps de recherche dynamique, enrichi par les échanges et sans contrainte de production. Accompagnés par Sandra Noeth, l'invitée 2016 (p. 83), les participants s'adonnent à des critiques constructives en dialoguant et développant des réflexions en résonance avec la programmation. À plusieurs occasions, ils rencontrent de manière privilégiée des artistes du festival qui leur présentent leur travail. S'ils le souhaitent, ils peuvent également suivre ponctuellement l'Atelier d'écriture.

The Watch & Talk artist-in-residency programme aims to create the conditions for genuine artistic turmoil. On the basis of a mentorship system, young artists are invited to immerse themselves in the shows presented during the festival and to take the time to do some research, enhanced by discussions and with no production constraints. Assisted by 2016 guest Sandra Noeth (p. 83), the participants open up to debate and constructive criticism, thereby initiating reflection on the shows they have seen. They also get several opportunities to meet with some of the festival's artists, who introduce them to their work. If they wish to, participants can also attend *l'Atelier d'écriture* from time to time.



© Caned Icada

La cour de l'Usine

En détournant l'usage de vaubans, de grillages et de drapeaux, le bureau mcbd tente de construire un nouveau monde. Avec tout cet attirail évoquant aussi bien les frontières, les nations, les manifestations, la cour de l'Usine à gaz devient alors un lieu où il est urgent de se rencontrer!

Peu avant le festival, Caned Icada (p. 52) a effectué un workshop avec des migrants afin de réaliser les drapeaux qui ornent la cour de l'Usine à gaz. Confectionnés à l'aide de vêtements récupérés convoquant les récits des individus les ayant portés, ces drapeaux ne représentent aucune nation en particulier.

Disrupting the use of lattices, wire fences and flags, architect bureau mcbd aims to build a new world. Decorated with equipment that evokes borders, nations and demonstrations, the courtyard of the Usine à Gaz turns into a place where the concept of meeting others becomes ever more significant.

Shortly before the festival, Caned Icada (p. 52) led a workshop with migrants in order to create the flags that decorate the courtyard of the Usine à Gaz. Made of recycled clothes, which evoke the stories of the people who wore them, the flags do not represent any particular nation.

www.mcbd.ch

Mu-Food bar-restaurant du festival

De retour au far°, Mu-Food est aujourd'hui un traiteur nomade! À l'affût de recettes issues de tous les coins du monde, son équipe de cuisiniers passionnés de couleurs et de rencontres privilégie la mixité des saveurs tout en revisitant les classiques helvétiques. Laissez-vous surprendre par l'originalité de leurs mets végétaliens, végétariens ou carnés: tajine de légumes aux dattes et amandes, assiette du terroir, *baba ghanoush*, filet de féra, salade de chou-fleur et persil, glaces artisanales... Au-delà d'être explorateur de goût, Mu-Food élabore ses plats à partir d'une alimentation sans traitement, provenant des producteurs et coopératives de la région.

Travelling caterer Mu-Food returns to the far°! Always on the lookout for recipes from all over the world, the restaurant's outgoing and colourful team of cooks joyfully mix flavours and reinterpret Swiss classics. Enjoy their unique vegan, vegetarian and meat dishes: vegetable tagine with dates and almonds, selections of local products, *baba ghanoush*, local fish fillet, cauliflower and parsley salad and homemade ice creams... Mu-Food's main objective is to offer a tasty menu, while showcasing organic foods from local producers and cooperatives.

horaires cuisine ouverte de 18:00 à minuit tous les jours,
bar de 17:00 à 01:00 en semaine, vendredi et samedi jusqu'à 03:00

www.mu-food.ch

Distributions et crédits

p. 28: Mickaël Phelippeau (fr), *Jutyar*

conception : Mickaël Phelippeau ;
interprétation : Jutyar Ali

production : Fabrik Cassiopée, far° Nyon ;
production déléguée : bi-p association ; diffusion,
administration : Fabrik Cassiopée – Isabelle Morel,
Manon Crochemore

La bi-p est soutenue par la DRAC Centre-Val-de-Loire
– ministère de la Culture et de la Communication,
au titre du conventionnement, par la région
Centre-Val-de-Loire au titre du conventionnement,
par les départements de l'Essonne et
de la Seine-Saint-Denis.

p. 30: Audrey Cavellius (ch), *Variations – Opus 1*

conception, interprétation : Audrey Cavellius ;
composition musicale, interprétation :
Christophe Gonet ; création lumière : Joana Oliveira ;
son : Cédric Simon ;

production : NoNameCompany, far° Nyon ;
administration : David Busset ; diffusion : Barbara
Suthoff ; soutiens : État de Vaud, Loterie Romande,
Fondation Ernst Göhner

p. 32: Meriç Algün Ringborg (tr/se), *Billboards*

conception : Meriç Algün Ringborg

Avec l'aimable autorisation de l'artiste
et de la galerie Nordenhake, Berlin/Stockholm

p. 42: Unknown Spaces (de), *Espace (UN)connu, Quartier général Nyon*

conception : Janina Janke, Maurice de Martin,
avec la participation des employés de l'Office
des Nations Unies à Genève, d'habitants de Genève
et de Nyon.

En collaboration avec l'Office des Nations Unies
à Genève

coproduction : far° Nyon

soutiens : Missions permanentes de la Suisse
et de la République fédérale d'Allemagne
auprès de l'ONU et des autres organisations
internationales à Genève

p. 46: Adina Secretan (ch), *Black Buvette*

conception : Adina Secretan ; scénographie :
Elise Gagnebin-de Bons, Robin Michel
interprétation : Joëlle Fontannaz, Louis Bonard,
Adina Secretan et des requérants d'asile vivants
à Nyon

production : La Section Lopez, far° Nyon

p. 48: Invernomuto (it), *Negus – Celebration*

conception : Invernomuto

film

interprétation : Congo Ashanti Roy, King Kong,
Ilabash, Carmelo Ghebre Selassie, Stephen Stewart,
Afifa Aza, Kuri « The Farmer », Sahara Benji,
Ras Marlon, Lee « Scratch » Perry
bande originale : Duppy Gun Productions
son : Lorenzo Dal Ri

production exécutive : Taliesin Gilkes-Bower
production : Luca Legnani/999 Films

soutiens : MiBAC Ministero per i Beni e le Attività
Culturali, Regione Lazio, Ethiopian Airlines,
Indiegogo, Institut Culturel Italien Addis Abeba,
Novara Jazz, Milano Film Festival

installation

production : Xing/Live Arts Week Bologne ;
coproduction : far° Nyon

remerciements : Marsèlleria, ar/ge kunst Bolzano/
Bozen, pinksummer

p. 50: Rimini Protokoll (de/ch), *Europe: visite à domicile*

conception : Helgard Haug, Stefan Kaegi,
Daniel Wetzel (Rimini Protokoll) ; dramaturgie :
Katja Hagedorn ; collaborateur artistique :
Anton Rose ; design interactif : Grit Schuster,
Hans Leser, Mirko Dietrich ; scénographie :
Belle Santos, Lena Mody, chargée de production :
Juliane Männel, assistante de production :
Anna Florin ; direction technique : Sven Nichterlein

production : Rimini Apparat ; coproduction :
Archa Theatre Prague, BIT Teatergarasjen/Bergen
International Festival, Frascati Teater Amsterdam,
HAU Hebbel am Ufer Berlin, Kaaitheater Bruxelles,
LIFT Londres, Malta Festival Poznan, Mungo Park
Allerød, Sort/Hvid Copenhague, Teater Nordkraft
Aalborg, La Commune centre dramatique national
Aubervilliers, théâtre Garonne Toulouse,
Teatro Maria Matos Lisbonne

Un projet de House on Fire avec le soutien du
Programme culture de la commission européenne, et
avec le financement de HauptstadtKulturfonds Berlin

p. 52: Caned Icada (it), *Adagio con buccia III*

conception : Caned Icada

coproduction : far° Nyon ; soutiens : Xing Bologne,
Bonotto Molvena

remerciements : Georges Darrer

p. 54: Darren Roshier (ch), *Sollicitation à la rassemblée inhabituelle*

conception, interprétation, scénographie :
Darren Roshier ; vidéo, son : Julien Gremaud ;
graphisme : Julien Savioz ; costume : Vanessa
Schindler ; création lumière : Nidea Henriques

production : association L'idiotie bienveillante,
far° Nyon ; coproduction : Oriental – Vevey, Festival
Images Vevey ; soutiens : ville de Vevey, État de Vaud

p. 56: Extra Time

accompagnement artistique : Yan Duyvendak

production : far° Nyon et les compagnies des artistes

Rébecca Balestra (ch), *Show Set*

conception, interprétation : Rébecca Balestra
assistance technique : Robin Dupuis

remerciements : Théâtre de l'Usine Genève,
adc / association pour la danse contemporaine
Genève, H107 Genève, Romain Bionda, Antoine
Jaccoud, Nicolas Rabaeus, Louis Bonard

Oliver Roth (ch), *While You Were Dead – A Social Convention*

conception : Oliver Roth ; conseil artistique :
Balz Isler ; scénographie : Moritz Lehner ;
régie : Pablo Weber ; conseil production : Rabea Grand ;
entraînement vocal, regard extérieur : Daniela Ruocco

soutiens : Tanzhaus Zurich,
Nacht der 1000 Fragen Bienne

remerciements : Dampfzentrale Berne,
Gessnerallse Zurich

Stéphanie Rosianu (ch), *Chez Lara*

conception : Stéphanie Rosianu, Magali Dougoud,
interprétation : Stéphanie Rosianu ; assistance
technique : Magali Dougoud

remerciements : Théâtre Sévelin 36 Lausanne,
Arsenic Lausanne

p. 62: Perrine Valli (ch/fr), *La Danse du Tutuguri*

conception : Perrine Valli
interprétation danse : Perrine Valli et cinq danseurs
invités ; interprétation texte : Jeanne De Mont ; création
sonore : Eric Linder ; administration : Laure Chapel,
Pâquis Production ; diffusion : Gabor Varga

production : Association Sam-Hester ;
coproduction : far° Nyon, Centre culturel suisse Paris,
L'Abri Genève ; soutiens : ville de Genève,
canton de Genève, Loterie romande.

p. 64: Loan Nguyen (ch), *Nguyen (est un nom très commun)*

conception, photographies, interprétation :
Loan Nguyen (distribution en cours) ; dramaturgie :
Eric Vautrin

production : Association À d'autres!, far° Nyon

remerciements : Arsenic Lausanne,
Pro Senectute Vaud

p. 66: Coupdesac (ch)

conception : Shan Bill, Kathleen Gallay, Cleyia Pélissier,
Chloé Démétriades

production : far° Nyon

p. 68: Laurent Pichaud (fr)

De terrain

conception : Laurent Pichaud ; interprétation : en cours

L'Usage du monde – le dehors

conception : Laurent Pichaud accompagné
de Najib Mohammadi et Sharif Saidi.

production : x-sud, far° Nyon

x-sud/Laurent Pichaud bénéficie d'une subvention
d'aide à la structure de la part du département
du Gard – France

p. 74: Mammalian Diving Reflex (ca) *Nightwalks with Teenagers*

conception : Darren O'Donnell, créé en collaboration
avec les élèves du collège de Nyon-Marens ;
réalisation : Tenzin Chozin, Alex Chu, Zahra Syed,
Eva Verity ; chargées de production : Eva Verity,
Jenna Winter

production : far° Nyon ; coproduction :
collège de Nyon-Marens

Le projet *Nightwalks with Teenagers* bénéficie
du soutien du Programme international de théâtre
du Conseil des arts du Canada

p. 76: Cilins, Duyvendak, Sugnaux (ch) *Actions*

conception : Nicolas Cilins, Yan Duyvendak, Nataly
Sugnaux Hernandez ; régie générale : Gaël Grivet

production : Dreams Come True ;
coproduction : far° Nyon

soutiens : ville de Genève ; République et canton de
Genève ; Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture

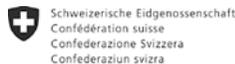
p. 78: Marjolijn Van Heemstra (nl) *Garry Davis*

conception, interprétation : Marjolijn Van Heemstra ;
mise en scène, décor : Jetse Batelaan ; dramaturgie :
Liet Lenshoek ; création sonore Roald Van Oosten ;
lumière : Axel Dikkers ; costume : Karin Van der Leeuw,
Erik Bosman ; direction technique : John Thijssen ;
régie : Hein Van Leeuwen ; chargé de production :
Michiel Van Schijndel

coproduction : Ro Theater, Frascati Producties

Partenaires, remerciements

Pouvoirs publics



L'artiste associé bénéficie du soutien YAA! - Young Associated Artist, développé par Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture.

Les propositions de Laurent Pichaud, Mickaël Phelippeau, Adina Secretan et les Rendez-vous du jeudi sont soutenus dans le cadre des projets d'intégration de la ville de Nyon.

Sponsors



Fondations et institutions



Les projets de Rimini Protokoll, Unknown Spaces, Adina Secretan et Mammalian Diving Reflex sont soutenus par le Pour-cent culturel Migros dans le cadre d'un partenariat qui accompagne les nouvelles perspectives du festival allant à la rencontre de nouveaux publics.

Partenaires médias



Partenaires associés

Affichage vert
AVDC Association vaudoise de danse contemporaine
COV Conservatoire de l'ouest vaudois
Établissement secondaire de Nyon-Marens
Genève Aéroport
HEAD – Genève
Institut littéraire suisse – Haute école des arts de Berne
Jobin SA
Mac'n'roll
Party partner
Publibike
Pumpkin sàrl

Amis du far°

Aeschbacher Marianne
Agustoni-Steiner Daniela
Amaudruz Cazenave Gabrielle
Banque Raiffeisen Nyon-La Vallée
Barbut Jack
Becherraz Maud
Beck Evelyn
Bieler Anne
Bossart Francis
Brunel Valérie
Brunner Friedel
Bucher-Kaufmann Helen
Caisse d'Épargne de Nyon
Chappatte Karcher Sylvie
Chatton Jean-Bernard
Croubalian Marcel
Croubalian & Delacoste / mcbd
Architectes
Deladoey Armand
Dillmann Diana
Dürig François (Dürig Bois SA)
Egger Pascal et Catherine
Ethenoz-Diamond Gabrielle
Faraut-Linares Roxane
Flouck-Hans Isabelle
Freymond Cantone Fabienne

Gauderon Jean-Philippe
et Marianne
Genier Yves
Gerber-Pluss Doris
Glaser Alice et Michel
Gonseth Pierrette et Denis
Groegel Katrin
Hans Michel
Hirsch Kimberly et Laurent
Kaech Béatrice
Kerkerath Nikolas
Kinzer Sabine
Kirchner Volker
Kramis Kaspar et Eliane
Labouchère Catherine
Lavaderos Astrid
Mahon Marcel
Mayor Philippe et Thérèse
Michaud Alain
Mobilierie Suisse Société
d'assurances SA
Nicole Annette et Gaston
Paléo Festival Nyon
Piguat Valérie
Plouidy Arethusia
Pythoud François et Dominique

Ravessoud Catalina
Rochat Serge
Rotary Club Nyon-La Côte
Roux Etienne (La Cave à Jules)
Sahar Suliman
Schenk Michelle
Scheuplein Elisabeth et Rupert
Schmutz-Borgeaud Jean
et Christiane
Schwerzmann Pierre et Danièle
Société des hôteliers de la Côte
Suard Stéphanie
Suliman Sahar
Tracchia Veronica
Transports publics de la région
nyonnaise SA
Trollet Christine
Urbach David
Van de Meerssche Franziska
(Le Cottage SA)

Commune de Le Vaud
Commune d'Arzier-Le Muids
Commune de Tannay
Commune de Givrins

La liste de nos amis est non exhaustive et soumise au délai d'impression. Toutes nos excuses si votre nom n'apparaît pas dans la liste ci-dessus.

Devenez ami-e-s du far°!

Grâce à vos dons, vous contribuez activement au maintien d'une programmation audacieuse et riche en découvertes, tout en garantissant un accueil de qualité pour les artistes et les spectateurs. Vous rendez possible la diversité de l'offre culturelle et son rayonnement à Nyon et dans la région. De plus, votre précieux soutien encourage significativement le far° dans ses démarches d'accompagnement artistique, de création et de sensibilisation aux esthétiques contemporaines.

Thanks to your donations, you can actively support our bold and exciting programme whilst guaranteeing a quality welcome for artists and spectators alike. You also help enhance the cultural diversity and reputation of Nyon and its surroundings. Moreover, your precious support significantly helps far° promote its artistic mentoring, creativity and awareness-raising of contemporary aesthetics programmes.

far° festival des arts vivants, 21 Vy-Creuse, CH-1260 Nyon
Banque Migros SA / IBAN CH94 0840 1000 0561 0924 5 / BIC-SWIFT MIGRCHZZXXX

Important: veuillez mentionner votre nom, prénom, adresse postale ainsi que votre email.

Important: please mention your name, surname, email and address.

conseil de fondation

Pierre Wahlen, président
Yves Heughebaert, trésorier
Dominique Blanchard
Yvane Chapuis
Bernard Delacoste
Nicole Seiler
Veronica Tracchia, représentante de la ville de Nyon

équipe

direction et programmation : Véronique Ferrero Delacoste
administration : Michael Scheuplein
production : Annabel Glauser
communication : Philippe Oberson
stagiaire production : Clara Jaccaud
stagiaire communication : Arnaud Stephan
relations presse : Ana-Isabel Mazon
billetterie : Lucie Delacoste
responsable aménagements et logistique : Mira Lina Simon
technique : Eclipse – Michaël Golay
conception de l'espace de la cour de l'Usine à gaz : mcbd architectes
site internet : Fabio Visone, Pablo Lavalley
photographe du festival : Arya Dil
remerciements à tous les bénévoles

publication

direction de la publication : Véronique Ferrero Delacoste
responsable de rédaction : Philippe Oberson
relecture : Maryse Charlot et l'équipe du far°
traduction : AJS Craker
conception graphique : Jocelyne Fracheboud, Paris
photogravure : Printmodel, Paris
impression : Simographic, Ornans
imprimé à 5 200 exemplaires

crédits photos

p. 13 : Invernomuto. © Invernomuto
p. 14 : Rimini Protokoll. © Pigi Psimenou
p. 15 : Mickaël Phelippeau. © Mickaël Phelippeau
p. 16-17 : Unknown Spaces. © Unknown Spaces
p. 18 : Meriç Algün Ringborg. © Anna Granqvist
p. 19 : Invernomuto. © Invernomuto
p. 20 : Caned Icodá. © Caned Icodá
p. 21 : Loan Nguyen. © Loan Nguyen
p. 22 : Perrine Valli. © Anne-Laure Lechat
p. 23 : Mammalian Diving Reflex. © Amish Morrell
p. 24 : Marjolijn Van Heemstra. © Leo Van Velzen
p. 25 : Stéphanie Rosianu. © Anne-Laure Lechat
p. 26 : Oliver Roth. © Anne-Laure Lechat
p. 27 : Rébecca Balestra. © Anne-Laure Lechat